La LIBERTÉ

Vol. 89 n°48 • du 20 au 26 mars 2003 • SAINT-BONIFACE 88 ¢ + taxes

Sons discordants

L'Orchestre symphonique de Winnipeg est-il victime d'un désintérêt pour la musique classique? Il semblerait que ses déboires financiers n'y soient pas étrangers. Consultez notre dossier sur la question.

■ Pages 20 et 21.

Citation de la semaine

« Si ça ne fonctionne pas, au moins j'aurai essayé et ça me fait des histoires à raconter... »

La jeune Franco-Manitobaine Sylvie Normandeau voit grand. Déménagée à Toronto pour entreprendre des études en nutrition, elle consacre tout son temps libre à sa carrière de comédienne, entre plateaux de tournage et défilés de mode.

■ Page 35.

Le SOMMAIRE

Comment nous joindre?

Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1 800 523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Expliquez-nous...



photo : Pascal Dubé

La ministre du Patrimoine canadien, Sheila Copps, et le ministre des Affaires intergouvernementales, Stéphane Dion, étaient de passage le 13 mars au collège Louis-Riel pour présenter le plan d'action sur les langues officielles. Ils ont répondu aux nombreuses questions des journalistes sur les objectifs de cette nouvelle stratégie. ■ Page 3.

L'anglais est-il à proscrire?

Oui, vous diront des parents dont les enfants fréquentent la Division scolaire franco-manitobaine. Tout comme un conseil scolaire ontarien qui a éliminé les lettres bilingues afin de se distinguer des écoles d'immersion.

■ Page 5.

Fruits hors-saison

La dernière pièce de la saison du Cercle Molière, *Des fraises en janvier*, mettra en scène de nouveaux visages. Deux couples d'amis, à la conquête d'un idéal amoureux, nous ferons à la fois rire et réfléchir...

■ Page 11.

C'est un départ...

Après Rivière-du-Loup, au Québec, ce sera le tour de Winnipeg d'accueillir les troisièmes Jeux de la francophonie. Un comité a été mis sur pied afin d'assurer une réussite pancanadienne.

■ Page 25.

MÉTÉO

Petites inondations prévues

La Direction des eaux du ministère de la conservation du Manitoba prévoit que le risque des inondations printanières en province sera assez faible dans la majorité des régions sud de la province. Ces prévisions ont été faites à partir des observations sur les conditions des bassins versants à la fin de février dont l'épaisseur de la couche de neige est inférieure à la moyenne.

Des inondations sont toutefois possibles dans l'ouest de la province où le niveau d'humidité du sol et l'épaisseur de la couche de neige est supérieure à la moyenne. Si les conditions météorologiques demeurent normales, les terres agricoles basses de la région située à l'ouest de la route 10, de Hamiota en direction nord, pourraient être inondées.

Concernant la rivière Rouge ainsi que ses affluents, il y a moins de 10% de risques que des conditions défavorables provoquent des inondations.
En ce qui a trait aux rivières Winnipeg et Saskatchewan, il est plutôt improbable que des inondations se produisent le long de ces dernières puisque l'épaisseur de la couche de neige dans ces versants est jusqu'à maintenant très inférieure à la normale.

Dans la région de Duck Mountain et Porcupine Mountain, il est également probable qu'il y ait des inondations. Ces régions sont plutôt boisées, ce qui assure une fonte lente de la neige.

Pour leur part, les nombreux lacs de la province, dont Winnipegosis, Winnipeg et des Bois pourraient se trouver à un niveau inférieur à celui qui serait favorable après le ruissellement printanier.

S.R.



Journal hebdomadaire publié le jeudi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directeur et rédacteur en chef : **Pascal DUBÉ** ■ Adjointes au rédacteur en chef : **Mylène CRÊTE** et **Dominique PHILIBERT** ■ Journaliste : **Sophie ROCH** ■ Journaliste et correcteur : **Stéphane MICHAUD** ■ Chef de la production : **Véronique TOGNERI** ■ Infographiste : **Martin LAJOIE** ■ Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Publicité : **Inné DICKO** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD** ■ Développement de photos : **Hubert PANTEL**.

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ **Téléphone : (204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998**.

L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi 17 h. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 28,50 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 32,10 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 90 $ ■ **Outre-mer** : 125 $ ■ Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach**.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal.

N° de la convention : 40012102 ■ PAP 7996

ISSN 0845-0455



APF

OPSCOM
Représentation nationale:
1 800 2OPSCOM
(613) 241-5700



Fondation Donatien Frémont

PLAN DION

Le français au cœur de l'éducation

Augmenter le nombre d'élèves qui fréquentent les écoles francophones et d'immersion est la priorité du ministre Stéphane Dion. Une nouvelle accueillie avec réserve par les intervenants…

Mylène CRÊTE

Le ministre des Affaires intergouvernementales, Stéphane Dion, et la ministre du Patrimoine canadien, Sheila Copps, étaient de passage au collège Louis-Riel le 13 mars pour présenter le plan d'action sur les langues officielles. Le plan Dion prévoit 751 millions $ sur cinq ans pour sa mise en œuvre. De cette somme, 209 millions $ seront utilisés pour améliorer l'éducation des minorités de langues officielles et 137 millions $ seront destinés à l'enseignement de la langue seconde pour la majorité. Stéphane Dion veut hausser la proportion d'ayants droit qui fréquentent les écoles francophones de 68 % à 80 % d'ici dix ans. Il souhaite en même temps doubler le nombre d'élèves s'exprimant en anglais et en français, le faisant passer de 24 % à 50 %.

L'annonce a reçu un accueil positif de la part des principaux intervenants du domaine de l'éducation, bien que les détails sur les montants qui seront alloués dans chaque province restent à venir. « Nous pensons que cet argent nous permettra de développer nos priorités comme la petite enfance, l'aide aux foyers exogames et peut-être même l'éducation à distance », explique la présidente de la Commission scolaire franco-manitobaine, Yolande Dupuis.

L'organisme Canadian Parents for French (CPF) qui fait la promotion de l'apprentissage du français chez les anglophones est encouragé par ces perspectives. « Cet argent va nous donner l'occasion d'avoir plus d'élèves dans nos programmes, de travailler au recrutement de professeurs et au développement des méthodes d'apprentissage du français langue seconde », indique la directrice de la branche manitobaine de CPF, Rosemary Friesen.

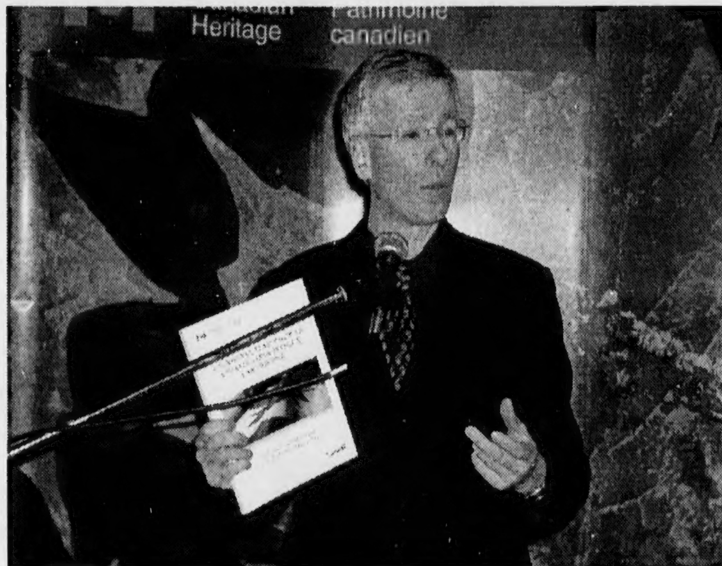


photo : Mylène Crête

Le ministre des Affaires intergouvernementales, Stéphane Dion, a présenté son plan d'action sur les langues officielles lors de son passage au collège Louis-Riel.

Stéphane Dion a d'ailleurs émis quelques idées sur la forme que pourrait prendre son plan d'action dans le domaine éducatif. Il préconise entre autres l'amélioration de la pédagogie, l'augmentation du nombre de salles de classe, l'élargissement des possibilités pour la poursuite d'études postsecondaires en français et l'accessibilité de l'enseignement à distance.

Les détails sur les sommes que chaque province recevra seront dévoilés au cours des prochaines semaines. Le montant en éducation qui accompagne le plan Dion s'ajoute à l'argent déjà attribué au gouvernement manitobain dans le cadre de l'entente Canada-Manitoba. Celle-ci viendra à échéance en 2004. « Pour le renouvellement de l'entente, nous allons exiger des plans d'action de toutes les provinces », explique Sheila Copps.

Un plan en santé

Mylène CRÊTE

Le plan d'action du ministre des Affaires intergouvernementales, Stéphane Dion, a nécessité deux ans de consultations auprès des communautés de langues officielles. Outre l'éducation, deux autres axes d'intervention s'en dégagent : le développement des communautés et la fonction publique fédérale.

Quelque 269 millions $ seront investis sur cinq ans dans le développement des communautés. À ce chapitre, le domaine qui recevra le plus est celui de la santé : 75 millions $ pour la formation, 30 millions $ iront aux soins primaires et 14 millions $ serviront à la mise sur pied de réseaux d'information destinés aux professionnels.

« Nous sommes heureux que les trois piliers sur lesquels nous avons travaillé soient reconnus, se réjouit le président de la Société Santé en français, Hubert Gauthier. L'objectif est de réduire les écarts d'accessibilité pour les francophones. Ça veut dire plus de médecins, d'infirmières et de personnel bilingue. »

Au Manitoba, quelques initiatives ont déjà été mises de l'avant. Le Conseil communauté en santé, par exemple, travaille à la mise en place d'une ligne téléphonique d'information en français tandis que le Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) offre déjà un diplôme en infirmerie.

Le Consortium francophone de formation et de recherche en santé, qui regroupe dix institutions postsecondaires hors-Québec, espère que l'argent injecté par le biais du plan Dion lui permettra de réaliser ses objectifs. « En ce qui a trait à la formation clinique en médecine, nous voudrions dresser la liste des gens qui étudient à l'extérieur pour pouvoir les ramener dans leur communauté », note la directrice des nouveaux programmes au CUSB, Raymonde Gagné. L'institution manitobaine voudrait par ailleurs mettre sur pied deux nouveaux baccalauréats en travail social et en sciences de la santé de même qu'offrir de la formation continue.

Le développement des communautés ne passe pas que par la santé. En effet, 44,4 millions $ seront accordés au développement économique, 43 millions $ seront consacrés à l'accès à la justice et 9 millions $ iront à l'intégration des immigrants, le tout étalé sur cinq ans. La petite enfance recevra quant à elle 22 millions $ pour favoriser son épanouissement.

La dernière cible visée par le plan Dion est la fonction publique fédérale où environ 64 millions $ seront investis au cours des cinq prochaines années pour augmenter le bilinguisme. Le ministre Stéphane Dion prévoit un meilleur accès à des cours de langue pour les fonctionnaires en début de carrière.

Tombera-t-il dans l'oubli?

Tous les ministères du gouvernement fédéral seront tenus de respecter le plan Dion. Son artisan a inséré un cadre d'imputabilité afin de clarifier les responsabilités de chaque instance. Cette composante avait été demandée par les communautés de langues officielles.

« Les ministères seront obligés de répondre aux communautés francophones et acadienne, souligne le président-directeur général de la Société franco-manitobaine, Daniel Boucher. Je suis confiant que ce cadre fonctionnera. Lorsque le gouvernement demande à un sous-ministre de prendre une certaine direction, c'est sérieux. »

La commissaire aux langues officielles, Dyane Adam, a accueilli avec satisfaction le plan d'action de Stéphane Dion, affirmant qu'il relancera le programme de langues officielles. Elle a toutefois rappelé au gouvernement qu'elle s'attend à des résultats concrets.

Et la culture?

La Fédération culturelle canadienne-française (FCCF) est déçue du peu de place laissée à la culture dans le plan Dion. L'organisme avait rencontré à plusieurs reprises le ministre des Affaires intergouvernementales, Stéphane Dion, pour lui signifier l'importance des arts et de la culture dans le développement des communautés francophones.

Le directeur du Centre culturel franco-manitobain, Christian Delaquis, est du même avis. « Notre personnel fait beaucoup plus avec beaucoup moins, remarque-t-il. Et nous ne pouvons pas payer nos employés au même niveau que ce que reçoivent les anglophones.

« Cela est encore plus vrai pour les 20 comités culturels qui font partie de l'Association culturelle franco-manitobaine, poursuit-il. Leur budget est mince et ce sont surtout des bénévoles qui s'en occupent. »

La ministre du Patrimoine canadien, Sheila Copps, rétorque que d'autres enveloppes s'ajouteront aux les subventions accordées à ce secteur qui ont déjà été majorées. « En 1999, nous avons augmenté d'environ 40 % les sommes allouées à la culture par le biais de l'entente Canada-communautés», indique-t-elle.

Éditorial

De la poudre aux yeux!

Jeudi dernier, je comprenais mal les réserves exprimées par les leaders de la communauté francophone du Manitoba. Pourtant, le ministre Stéphane Dion était ici, à Saint-Boniface, pour annoncer un plan d'action injectant 751 millions $ dans le développement des communautés de langues officielles minoritaires. Pourtant, personne ne sautait de joie. Il y avait même une sorte de scepticisme qui flottait dans l'air... Mais comment pouvait-on ne pas se réjouir d'une telle annonce?


par Pascal DUBÉ

Il y a eu tout d'abord l'oubli impardonnable du secteur de la culture dans le plan Dion. Comment peut-on parler du développement d'une communauté sans appuyer ses institutions culturelles et ses programmes artistiques? Pour reprendre des termes de baseball : première prise!

Mais bon, on investissait quand même près de 350 millions $ dans le secteur de l'éducation, dont 209 millions $ dans les programmes d'enseignement de la langue de la minorité. Oui mais, c'est sur cinq ans. Ok, donc environ 40 millions $ par an. Oui mais, ce montant doit être divisé parmi les dix provinces et trois territoires. Ça donne quand même près de trois millions $ par année, par région. Oui, à condition que l'on répartisse l'argent de façon égale, ce qui est peu probable. Et puis une fois que les ministères auront eu leur part du gâteau, combien d'argent restera-t-il pour la Division scolaire franco-manitobaine? Même pas assez pour éponger son déficit annuel, qui risque de dépasser les trois millions $ cette année. Deuxième prise!

Allons voir du côté de la santé. C'est bon, 119 millions $ pour la santé? Même le directeur général de l'Hôpital général Saint-Boniface, Hubert Gauthier, n'en espérait pas tant! Oui, mais tout est à faire dans ce secteur. Il faut bâtir un réseau d'éducation, mettre des programmes en place, recruter des professeurs et surtout des étudiants. On risque donc de manquer de ressources avant même que les premiers diplômés ne sortent de nos collèges et universités. C'est pas mal, mais ce n'est pas encore assez. Fausse balle...

Finalement, il est question d'établir un cadre d'imputabilité pour s'assurer que les investissements soient bien administrés. Et que dire des sommes accordées pour encourager le bilinguisme dans la fonction publique? Le message que le ministre veut passer en insistant sur ces deux critères serait-il que, par le passé, il y eût des fonds gaspillés et que des postes désignés bilingues au sein de la fonction publique, n'étaient qu'une façade? Troisième prise monsieur Dion, vous êtes retiré!!!

Je suis désolé, mais une fois enlevée la poudre qu'on m'avait jetée aux yeux en annonçant un GROS 751 millions $, j'en viens à la conclusion que le gouvernement fédéral n'a toujours pas l'intention de se conformer à ses obligations constitutionnelles envers le développement des communautés de langues minoritaires officielles.

Dans le meilleur des scénarios, je peux vous dire merci, monsieur Dion, d'avoir essayé, mais meilleur chance la prochaine fois.



À VOUS la parole

Martyr de la Rébellion

Monsieur le rédacteur,

La ville de Winnipeg est à la recherche d'un nom pour le nouveau pont piétonnier qui nous reliera à La Fourche. Je propose que nous le nommions d'après Elzéar Goulet. Il est possible que son nom ne soit pas familier pour une majorité de gens...

Elzéar Goulet naquit à Saint-Boniface le 18 novembre 1836. Deux de ses frères, Maxime et Roger occuperont éventuellement des postes importants au gouvernement provincial. Pendant plus de dix ans, Elzéar s'est occupé de livrer le courrier entre la colonie de la rivière Rouge et Pembina mais quand, en 1869, les Métis érigèrent La Barrière à Saint-Norbert, Elzéar se joint aux hommes de Riel. On en fit un capitaine sous Ambroise Lépine, mais il devint bientôt son bras droit. Elzéar fut un des sept conseillers qui décidèrent du sort du malheureux Thomas Scott.

Le 13 septembre 1870, après l'arrivée des troupes de Wolseley, Goulet se trouva du côté ouest de la rivière lorsque quelqu'un l'identifia comme un des hommes de Riel. N'étant pas un homme violent, et malgré le fait qu'il avait un pistolet, Goulet choisit de s'enfuir. En arrivant à la rivière, il s'y précipita, mais certains des soldats et des civils qui l'avaient pourchassé lui lancèrent des pierres. Une d'elles l'atteint au front et Goulet s'évanouit. Son corps fut repêché plus tard dans la journée et rapporté à son épouse et ses six enfants.

Malgré le fait que les responsables étaient connus, rien ne fut jamais fait pour décourager de tels gestes. À Toronto, le *Daily Telegraph* publiait la nouvelle de ce meurtre sous la rubrique : « Un malfaiteur supprimé. »

Un pont à son honneur ne corrigera pas le tort mais...

Ronald Valois
Le 17 mars 2003

Bouillon de culture

Lettre adressée à Madame Yolande Dupuis, présidente de la CSFM.

Je lis avec étonnement l'article « En anglais S.V.P. » de *La Liberté* du 13 mars.

Je comprends ce que c'est de vivre dans une position minoritaire linguistique. La famille de ma mère vient d'Autriche. La première langue de ma mère était l'allemand. Pendant la Deuxième guerre mondiale, on pouvait être arrêté si on le parlait cette langue dans les rues ou ils habitaient, au Nébraska, aux États-Unis. La famille de ma mère a presque perdu sa langue. Nous sommes seulement deux parmi les 56 petits-enfants de ma grand-mère, qui parlent l'allemand. Je comprends ce que vit la communauté francophone du Manitoba.

J'ai déménagé ici avec mon mari, un francophone. J'ai respecté son désir d'habiter un coin de pays où nos enfants peuvent jouer avec leurs amis en français, où la langue de l'école sera le français. Je suis contente que mes enfants parle très bien le français. Mais je suis aussi fière de mon héritage autrichien, celui d'un peuple pionnier dans les Prairies. Moi aussi, j'ai un héritage très riche à partager.

Chaque septembre, l'école envoie à la maison une feuille à signer, m'enjoignant de ne parler qu'en français à mes enfants. Je ne signe jamais. Ce n'est pas ma culture. C'est papa qui signe. Dans le passé, mes enfants avaient exprimé de l'hésitation à aller visiter leurs grands-parents aux États-Unis, citant l'engagement exigé par l'école de ne parler qu'en français. C'est ce qu'était l'expérience de la communauté francophone dans le passé face aux écoles anglophones, mais je pensais que la communauté francophone ferait mieux, ayant appris de ses expériences.

Moi aussi, j'ai une culture, et DEUX langues, autres que le français. Je me réserve le droit de partager mon héritage aussi. J'habite au Canada (et non aux USA) parce que j'ai pensé que c'était un pays où on accepte plusieurs cultures à la fois. C'est un fait que la communauté francophone demeure dans un milieu où elle est minoritaire. J'ai peur qu'en « serrant » les parois de votre communauté trop étroitement, vous risquiez d'exclure bien des gens comme moi. Je suis d'accord de permettre à mes enfants d'apprendre en français, MAIS ne me dites pas que mon héritage n'est pas acceptable dans vos écoles, ou dans ma maison, et qu'il doit être exclus de la vie de mes enfants.

Les écoles de la DSFM sont des écoles communautaires, le concept étant que l'enfant reçoit le même message à la maison et à l'école. Une école a besoin de la coopération et du respect de tous les parents. Ça prend de la communication, claire et accessible. Quel est le message véhiculé aux enfants quand la moitié de leur parents ne peuvent participer à leur vie scolaire? Il faut décider ce qui est important dans ces échanges. Est-ce là la politique linguistique voulue : le français prend une place plus importante que le message? Est-ce qu'il faut parler français même aux gens qui ne comprennent pas le français?

Selon l'article de *La Liberté*, je vois des possibilités d'ouverture de la part de la DSFM aux allophones et je les accueille avec gratitude. Je considère cela comme un pas vers le respect des personnes non-francophones qui désirent sincèrement valoriser la langue et la culture françaises. Envoyer les lettres bilingues aux parents ne change rien dans la salle de classe. Ça fait, par contre, un grand changement à la maison pour le parent qui sera capable de comprendre et d'appuyer ce qui se passe à l'école.

Oui, c'est difficile de conserver une langue non-anglaise. Mais on ne gagne pas en répétant les fautes du passé. C'est en posant un geste accueillant que les gens auront le goût d'approcher. Il est difficile, mais pas impossible, pour deux cultures d'exister dans la même maison à la fois. La politique linguistique présente de la DSFM ne fait qu'ajouter un autre fardeau sur les couples tels que le mien. Ne fermons pas la porte aux personnes bien disposées à ce que leurs enfants apprenent le français et enrichissent la communauté francophone du Manitoba.

N'y a-t-il pas déjà assez de divisions et de segrégation dans le monde sans que nous n'en ajoutions davantage?

Sincèrement,

Carol James
Saint-Boniface
Le 17 mars 2003

Un rendez-vous manqué

Lettre ouverte à l'Honorable Stéphane Dion

On l'attendait avec grande anticipation ; il nous était annoncé depuis des mois, comme un tournant majeur en matière de langues officielles : le Plan Dion, dévoilé en grandes pompes à Ottawa le 12 mars dernier, aura toutefois fait l'effet d'un pétard mouillé. Malgré la présence, aux côtés du ministre Dion, du premier ministre Jean Chrétien et la caution bienveillante de la Commissaire aux langues officielles, Dyane Adam...

L'élément marquant de cette annonce en aura été le montant : 751 millions $. Pour le reste, par contre, c'est-à-dire le contenu, on repassera. Le Plan Dion reprend presque à la lettre les ingrédients, nécessaires mais largement insuffisants, qui composent la politique fédérale sur les langues officielles depuis 30 ans : l'enseignement dans la langue de la minorité, la « bilinguisation » de la fonction publique et l'accès à des services publics dans les deux langues officielles.

La grande absente dans ce plan est toutefois celle qui légitimerait ces efforts, pour laquelle nos communautés se battent depuis tant d'années et qui a permis qu'elles se perpétuent jusqu'ici : la culture. Non pas la culture « folklorisante », la culture poutine-et-ceinture-fléchée, mais la culture vivante, actuelle, inspirante qui nous habite et nous nourrit dans toutes les sphères de la création et qui fait que nous ne sommes pas seulement des parlant-français ou des francophiles, mais des membres à part entière de l'espace francophone !

Paradoxalement, alors qu'il fait l'inventaire des secteurs prioritaires pour le développement des minorités linguistiques – l'éducation, la petite enfance, la santé, la justice, l'immigration, le développement économique – le ministre Dion omet celui qui est au cœur de l'identité linguistique : le secteur des arts et de la culture. Sur les 66 pages qui composent le plan, une seule ligne lui est en fait consacré.

La vision que défend le ministre Dion – et à laquelle se rallient plusieurs défenseurs de nos communautés – s'apparente à une vision désincarnée de la langue, celle d'une langue-en-soi, d'une langue de communication ou de service, détachée de toute référence émotive et, pour tout dire, vitale. Non seulement ne pouvons-nous sérieusement nous retrouver là-dedans, mais nous ne pouvons croire qu'il y a là matière à transformer la situation à laquelle le ministre prétend s'attaquer.

Ce que nos milieux artistiques et culturels énoncent depuis longtemps, c'est qu'il faut nourrir la langue par ses racines, par là où elle puise son sens, c'est-à-dire par un renforcement de ses référents culturels. Veut-on, comme nous l'indique la Loi sur les langues officielles, fonder le Canada sur deux langues et deux cultures vivantes d'un bout à l'autre du pays ? Alors, donnons-nous les moyens de le faire et investissons le ministère du Patrimoine canadien des ressources suffisantes pour en supporter la réalisation. C'est cela que nous aurions aimé retrouver dans le Plan Dion mais qui, malheureusement, n'y est même pas effleuré.

Pierre Raphaël Pelletier,
artiste et écrivain
Marc Haentjens, consultant dans le
champ des arts et de la culture
Ottawa (Ontario)
Le 17 mars 2003

Non à l'anglais

Des parents de la Division scolaire franco-manitobaine défendent la politique linguistique de l'organisme. Une situation qu'a vécue le Conseil scolaire de district du Centre-sud-ouest de l'Ontario.

Mylène CRÊTE

Trente-sept parents ont envoyé des lettres à la présidente de la Commission scolaire franco-manitobaine (CSFM), Yolande Dupuis, au cours des dernières semaines afin d'appuyer la politique linguistique de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Certains commissaires ont également reçu des missives à cet effet.

Jo-Anne Gagné, dont les enfants fréquentent l'école Christine-Lespérance, est l'une d'entre eux. « Quand j'ai su que la politique linguistique de la DSFM était remise en question, j'ai été bouche bée que ça puisse se passer après tant de travail et de cheminement », souligne-t-elle.

Rappelons qu'un nombre équivalent de parents du village de Saint-Lazare ont demandé à la DSFM en février qu'elle permette les communications écrites bilingues. Selon la politique linguistique, toutes les lettres envoyées par la DSFM ou ses écoles doivent être en français à moins de cas particuliers. Les parents qui désirent avoir des explications peuvent le demander en tout temps en s'adressant à la direction d'école ou au corps enseignant.

Bien qu'elle compatisse avec les couples exogames, Jo-Anne Gagné approuve cette façon de fonctionner et ne souhaite aucun changement. « Ça ne peut pas se faire au détriment de la majorité des parents qui sont d'accord avec la politique linguistique », dit-elle.

Le Conseil scolaire de district du Centre-sud-ouest de l'Ontario a vécu une situation semblable il y a quelques années. Lors de sa création en 1998, il a hérité d'une zone où les communications écrites bilingues étaient permises. Il a dû clarifier sa politique linguistique afin que les lettres destinées aux parents soient uniquement en français à moins qu'elles fassent état de mesures d'urgence.

« Quand la politique est claire dès le départ, il est plus facile de la faire accepter », remarque le directeur de l'éducation du Conseil scolaire, Jean-Luc Bernard. Les écoles où le besoin d'explications se fait sentir mettent sur pied une liste de parents disponibles pour répondre aux questions et d'autres peuvent traduire les réunions des comités.



photo : Mylène Crête

Mère de deux enfants qui fréquentent une école de la DSFM, Jo-Anne Gagné a envoyé une lettre à l'administration scolaire pour appuyer sa politique linguistique.

Jean-Luc Bernard tient à ce que sa politique linguistique demeure ainsi. « Si on change notre position là-dessus, quelle sera la différence avec les écoles d'immersion?, demande-t-il. Il faut faire la distinction entre les écoles d'immersion qui enseignent *le* français et les écoles francophones qui enseignent *en* français. »

Jo-Anne Gagné, elle-même enseignante en immersion, invoque elle aussi cet argument pour justifier son appui à la politique linguistique. « Il y a des écoles d'immersion pour les unilingues anglophones dont toute la correspondance destinée aux parents est en anglais, note-t-elle. Elles peuvent accueillir les enfants de certaines familles exogames qui préfèrent avoir des communications en anglais. Ces familles ont des options, nous n'en avons pas. »

Une délégation du comité scolaire de l'école Taché sera à la réunion de la CSFM le 26 mars en guise d'appui à la politique linguistique. Entre-temps, les commissaires de la DSFM se pencheront sur la question les 21 et 22 mars.

MAST

Une représentante de la DSFM

La présidente de la Commission scolaire franco-manitobaine (CSFM), Yolande Dupuis, a été élue directrice de la région numéro trois au comité exécutif de la Manitoba Association of School Trustees (MAST). Cette zone couvre un vaste territoire allant du sud-est du Manitoba à la région d'Entre-les-Lacs.

« Lorsqu'il y a eu une réorganisation du comité exécutif l'an dernier, la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) avait demandé un siège et ne l'avait pas obtenu, raconte Yolande Dupuis. Il était clair pour nous que si quelqu'un pouvait entrer par le biais de sa région, il devait le faire. »

CUSB

Avis de recherche

L'archiviste du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), Carole Barnabé, est à la recherche d'une photographie du vieil escalier intérieur de l'institution. L'image copiée, agrandie et servira à la décoration de la réception du CUSB.

« Nous cherchons une photo prise face à l'escalier, qu'elle soit en noir et blanc ou en couleur, précise-t-elle. Je suis certaine que quelqu'un en a une dans son grenier ou dans un album. »

L'archiviste a déjà fouillé les archives du CUSB, du Manitoba, de la Société historique de Saint-Boniface sans succès. Elle a même consulté le Western Canadian Pictoral Index en vain.

L'ancien escalier central du CUSB construit en 1911 a été démoli lors de rénovations effectuées en 1974. « Beaucoup d'objets historiques ont été enlevés à l'époque, explique l'architecte Étienne Gaboury qui a dessiné les plans de la nouvelle entrée de l'établissement. Beaucoup de gens regrettent que le cachet historique du Collège ait été perdu, alors nous essayons de le restaurer. »

La photographie de l'escalier sera utilisée en guise de toile de fond pour d'un présentoir où seraient disposés des objets à valeur historique. Le tout fera face aux portes principales du CUSB.

« C'est une façon de faire renaître quelque chose de disparu, signale l'architecte. C'était un bel escalier en érable, sculpté et très large. Je sais que des gens l'ont déjà pris en photo. »

Les personnes en possession de l'image peuvent contacter Carole Barnabé au 233-0210.

M. C.

CUSB

L'environnement à cœur

Le comité environnemental du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) lance un défi aux étudiants, aux professeurs ainsi qu'à tout le personnel de l'Université de Winnipeg, de l'Université du Manitoba ainsi qu'à sa propre institution. Les gens devront faire du covoiturage, utiliser le transport en commun, se servir de leur bicyclette ou encore marcher du 17 au 21 mars.

« Le but est d'encourager les gens à utiliser des moyens de transport qui ne sont pas nocifs pour l'environnement, explique la coordonnatrice du comité environnemental du CUSB, Sylvie Hébert. Il faut sensibiliser les gens à changer leur attitude en ce qui a trait aux moyens de transport comme l'automobile, car le CO_2 qui est expulsé dans l'air est un gaz qui capture la chaleur et il est l'une des causes des changements climatiques. »

S.R.

Développement et Paix

Appel à la générosité...

Avec les nombreux besoins de plusieurs pays du Tiers-Monde, Développement et Paix signifie espoir pour des millions de gens.

Dominique PHILIBERT

L'organisme Développement et Paix a lancé le 5 mars sa nouvelle campagne de financement appelée Carême de partage. (1) Reconnu pour sa grande générosité, le diocèse de Saint-Boniface espère recueillir la somme de 215 000 $, soit 10 000 $ de plus que l'an dernier. Ce montant permettra d'appuyer les programmes d'agriculture, d'alphabétisation et de promotion des droits humains en Afrique, en Asie et en Amérique latine. Avec un objectif national de plus de 10 millions $, l'appel à tous est désormais lancé...

« Il n'y a pas de fin aux besoins, affirme le président national de l'organisme, Roger Dubois. Nous travaillons en partenariat avec différents groupes situés dans les pays du Tiers-Monde. En Amérique latine seulement, Développement et Paix a donné l'an passé 5,4 millions $ pour appuyer 165 projets, qui réunissaient 11 pays. Au total, grâce à la générosité des gens, nous avons soutenu 305 projets communautaires dans 39 pays du Tiers-Monde, pour la somme de 24,2 millions $. »

Depuis sa fondation par des évêques canadiens, en 1967, l'organisme a soutenu financièrement 13 200 projets de développement, ce qui signifie plus de 407 millions $. La campagne Carême de partage, qui se déroulera au Manitoba jusqu'au 20 avril, espère atteindre son objectif. L'an dernier, plus de 1 000 personnes ont apporté leur contribution financière.

« Nous pouvons compter sur une centaine de bénévoles qui oeuvrent dans les différentes paroisses, affirme l'agent de communication pour le comité diocésain francophone de Saint-Boniface, Richard Fréchette. Quand on regarde la situation actuelle mondiale, il est clair que nous avons besoin plus que jamais d'un tel organisme, qui sera sûrement appelé à intervenir de plus en plus souvent. »

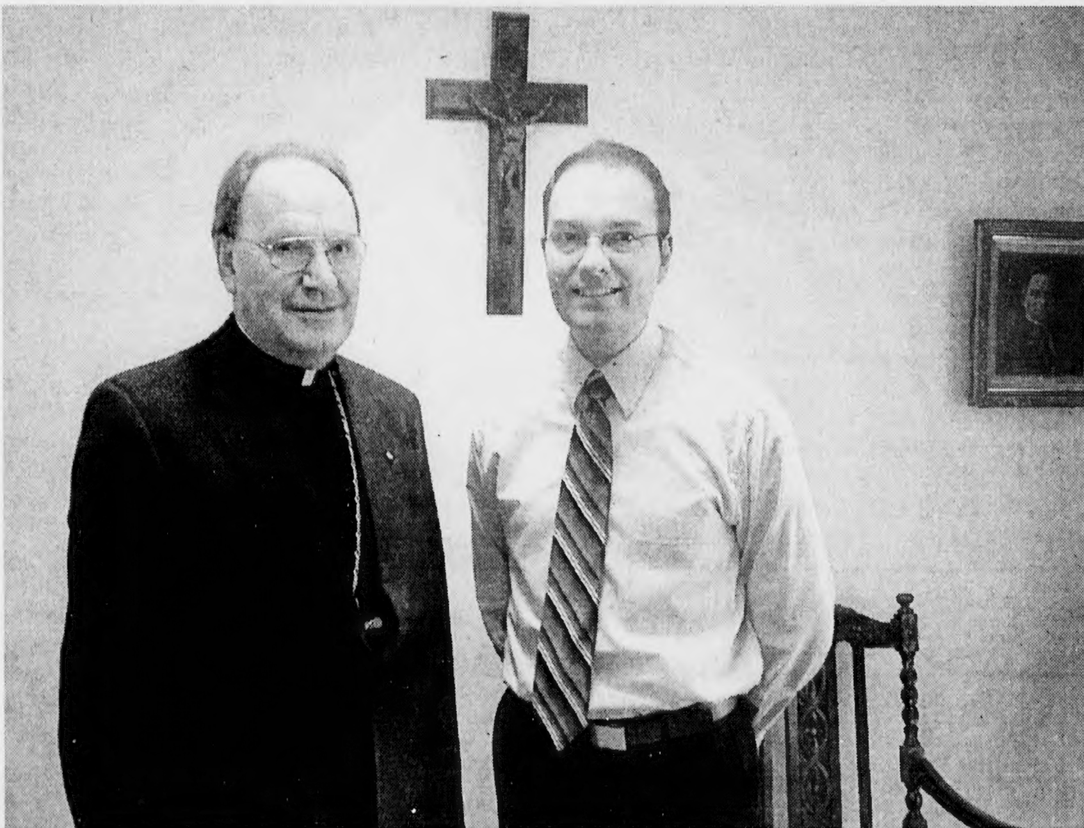


photo : Dominique Philibert

Mgr Émilius Goulet et Richard Fréchette espèrent que l'objectif de 215 000 $ pour le diocèse de Saint-Boniface sera atteint dans le cadre de la campagne Carême de partage.

Rien n'est laissé au hasard et beaucoup d'énergie est déployée pour atteindre l'objectif financier. « Il y a bon nombre de personnes intéressées par notre projet, mais elles ne vont pas toutes à l'église, avance Roger Dubois. Notre grand défi sera d'aller chercher ces gens. Pour y parvenir, nous organiserons des repas de la faim, qui consistent à partager une petite soupe, lors de rencontres paroissiales. De plus, le comité de chaque paroisse a reçu la trousse Carême de partage qui propose une multitude d'idées et d'articles à vendre. Le calendrier avec des pensées est très populaire. Également, beaucoup participent à leur façon en versant par exemple 10 cents pour chaque verre d'eau par jour ou 25 cents par paire de souliers qu'ils possèdent. »

Les organisateurs comptent sur l'impact de la sensibilisation à la réalité des habitants du Tiers-Monde pour susciter la générosité. « Les gens savent à qui ils donnent quand ils donnent à Développement et Paix, estime l'archevêque du diocèse de Saint-Boniface, Émilius Goulet. Les partenaires de l'organisme font de l'analyse et étudient les problèmes à régler sur le terrain. Nous avons, au sein du diocèse de Saint-Boniface, des gens très généreux et charitables. Nous sommes sûrement un des meilleurs diocèses au Canada, mais il n'y a jamais trop de générosité. »

(1) Si vous désirez participer à la campagne de financement, vous pouvez trouver l'information nécessaire sur le site Internet www.devp.org.

POLITIQUE

Un sixième principe?

Les principes de la loi canadienne sur la santé sont au nombre de cinq. Le député d'Ottawa-Vanier croit qu'il en manque un d'une importance capitale : celui de la dualité linguistique.

Sophie ROCH

Le député d'Ottawa-Vanier, Mauril Bélanger, ne se laisse pas décourager par le fait que le rapport Romanow sur l'avenir des soins de santé au pays n'ait pas recommandé l'instauration d'un sixième principe à la Loi canadienne sur la santé. Il revient à la charge avec son projet de loi C-202, qui assurerait le respect de la dualité linguistique dans le domaine de la santé. Il devrait être soumis au vote à la Chambre des communes le 19 mars.

« J'ai trouvé le rapport Romanow plutôt timide, dit-il d'entrée de jeu. S'il avait fait preuve d'autant de timidité à l'égard des cinq autres principes, nous n'en aurions eu aucun. »

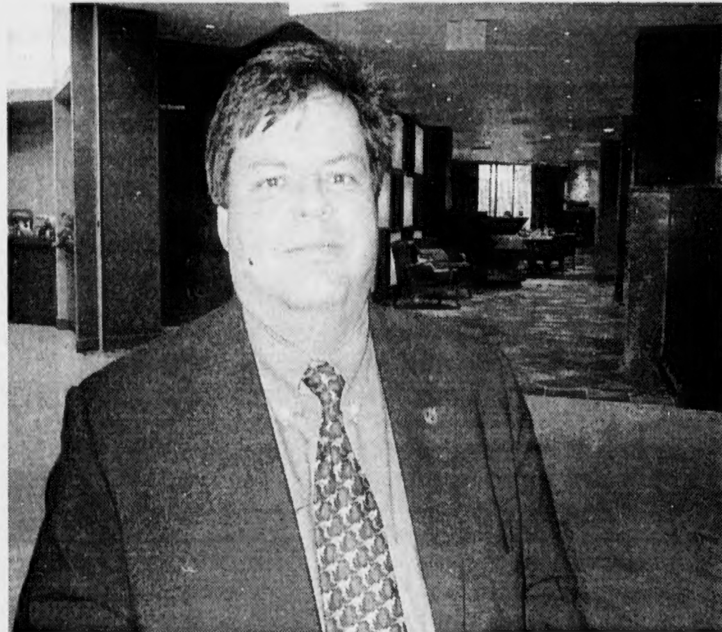
Mauril Bélanger est toutefois très satisfait du plan Dion, qui accorde 119 millions $ pour le secteur de la santé. « C'est excellent, affirme-t-il. Si mon projet de loi est adopté, il va falloir des gens pour offrir les services et je crois que le fait d'investir 75 millions $ pour la formation est un bon départ. C'est déjà beaucoup mieux. »

Le député reconnaît toutefois qu'il reste encore un bon bout de chemin à parcourir. « La campagne pourrait s'échelonner encore sur 15, voire 20 ans, indique-t-il. Si on prend l'exemple des écoles, en 1982 on reconnaissait les droits d'avoir des services en français, mais ce n'est que 15 ans plus tard que cela s'est réalisé concrètement. »

Pour Mauril Bélanger, il est d'une importance capitale que tous les Canadiens et Canadiennes puissent recevoir des soins de santé en français. « Nous sommes tous des citoyens à part entière, dit-il. Nous ne sommes pas des citoyens de premier ou de deuxième ordre. Nous devons avoir les mêmes chances que les anglophones d'avoir accès à des services de santé de qualité dans notre langue. »

Le député d'Ottawa-Vanier a un grand soutien de la part de nombreux citoyens et organismes au pays. « J'ai six cartables remplis de lettres de personnes qui m'appuient dans ma démarche », indique-t-il.

Il admet cependant que bien qu'il ait le support de la population, les chances de voir son projet de loi adopté sont plutôt minces. « Il n'y a que 3 % des projets de loi déposés par les députés sont acceptés », précise-t-il.



Archives La Liberté

Mauril Bélanger : « Nous devons d'avoir les mêmes chances que les anglophones d'avoir accès à des services de santé de qualité dans notre langue. »

Mauril Bélanger pourra toutefois compter sur l'appui du député de Saint-Boniface, Raymond Simard, qui se range derrière son collègue de l'Ontario. « Je parlerai en faveur de son projet de loi à la Chambre des communes, affirme-t-il. J'expliquerai notamment la situation de notre population vieillissante et comment ce projet pourrait bénéficier à la communauté francophone de Saint-Boniface. »

Et si malgré tous ces efforts, le projet de loi C-202 n'est pas adopté, que fera Mauril Bélanger? « Je reviendrai à la charge, dit-il. Nous allons commencer par voir ce qui adviendra de ce projet et nous verrons après. Une chose à la fois. »

En l'honneur de Notre-Dame-du-Cap pour plusieurs faveurs obtenues.

Prière à Notre-Dame-du-Cap

Pour obtenir une faveur spéciale

Ô douce Mère et puissante Reine, humblement prosternés à vos pieds, nous vous offrons les hommages de notre respect et de notre affection.

Le regard tourné vers votre béni Sanctuaire, objet évident de vos prédilections, nous nous adressons à vous avec une confiance toute filiale, assurés d'obtenir cette faveur... que nous vous demandons.

Daignez accorder à nos corps force et santé; à nos cœurs pureté et charité; à nos âmes lumière et sainteté.

Nous le savons, votre cœur est plein de miséricorde et de tendresse; bénissez-nous donc, ô bonne mère; guérissez nos malades, soulagez nos défunts, protégez nos familles, bénissez votre pèlerinage, bénissez notre Église, bénissez notre cher pays.

Notre-Dame-du-Cap, Reine du Très Saint Rosaire, faites que nous vous aimions de plus en plus ici-bas, pour vous aimer éternellement au ciel avec votre Divin Fils.

Ainsi soit-il.

Cum permissu superiorum.

J.E.L.

ART CULINAIRE

Vers les sommets… gastronomiques!

Pour garder la main et se mettre au parfum des nouvelles tendances, quoi de mieux que de se mesurer aux meilleurs. Dans le milieu de l'art culinaire, les concours donnent une bonne dose de motivation, en plus de l'eau à la bouche…

Dominique PHILIBERT

Le restaurant La Vieille Gare est reconnu des fins gourmets et des professionnels comme étant un lieu où se rencontrent saveurs et expertises. Le jeune chef, Luc Jean, et ses quatre coéquipiers, ont participé au 25e salon culinaire annuel, qui se tenait le 9 mars, à l'Hôtel Greenwood de Winnipeg. Après plusieurs semaines de préparation, la satisfaction était à son comble lorsque les membres de l'équipe ont remporté trois médailles d'or et une de bronze pour leurs réalisations culinaires.

Chef à La Vieille Gare depuis septembre, Luc Jean n'en était pas à son premier concours du genre malgré ses 24 ans. « J'ai déjà fait plusieurs compétitions au niveau provincial, représentant même le Manitoba lors de trois championnats nationaux, souligne-t-il. Lors de la compétition des métiers, nommée Skills Canada, je me suis classé troisième au pays. »

C'est à l'âge de 17 ans que Luc Jean amorce sa carrière en cuisine. Depuis, il a travaillé à l'Île-du-Prince-Édouard, dans le sud-ouest de la France et à Londres. Pour participer au concours, son expérience et une longue préparation lui ont été profitables. « Pour espérer gagner, il faut inventer un plat, mentionne-t-il. Il faut démontrer de nouvelles idées et notre professionnalisme. C'est l'idée et la présentation qui compte. Les couleurs sont importantes, mais il faut aussi que ça soit bon. Même si le plat ne sera pas dégusté, les juges connaissent les mélanges de goût, donc l'assiette proposée doit être réaliste. »

Plus d'une vingtaine de catégories étaient proposées aux candidats. « J'ai choisi la catégorie tapas, qui sont des entrées espagnoles, parce que c'est une des plus récentes, explique Luc Jean. C'est un peu risqué, parce que c'est la moins connue, mais j'aimais le défi. J'ai pensé à mon affaire presque deux mois à l'avance. J'ai commandé les produits deux semaines avant la compétition et nous avons commencé la préparation six jours avant le concours, à raison de deux à trois heures par jour. Je devais présenter sept unités de six différents tapas. »

Autant de travail est exigé parce que tout doit être exécuté à la perfection. « Il a fallu tout d'abord nettoyer les viandes, dit-il. Pour cela, il faut gratter jusqu'à ce que l'os soit tout à fait blanc. Les morceaux doivent être exactement pareils, du même poids. J'ai proposé un carré de lapin enveloppé de pommes de terre douces avec une sauce estragon et moutarde, des cannellonis aux épinards et légumes de terre avec mousse au romarin, des cuisses de grenouilles farcies à l'ail et épinards avec une sauce aïoli, des aubergines farcies de ratatouille et thon rouge poêlé aux poivres, des œufs aux truffes et foie gras avec des croustilles de chair de canard et finalement des asperges enveloppées de melon et proscuito avec des croustilles de parmesan. »

La Vieille Gare était un des seuls restaurants à envoyer une équipe pour le concours. « Généralement, ce sont des hôtels ou des écoles de cuisine qui participent, car ils ont plus de temps et d'argent à investir, estime Luc Jean. Le fait que nous ayons remporté quatre médailles pour l'équipe, dans les catégories tapas, poisson, plat pour deux et catégorie dégustation, est exceptionnel. Les gens ont pu constater notre professionnalisme et cela donne une très bonne visibilité au restaurant. »

S'il essaye de participer à deux ou trois compétitions par année, c'est davantage pour le dépassement de soi que pour la reconnaissance. Au Canada, aucun guide, comme le guide Michelin en France par exemple, ne fait la tournée des restaurants pour y attribuer une cote de qualité. « Je le fais pour me garder au courant des nouveautés et cela me pousse à m'améliorer et à atteindre des niveaux de plus en plus difficiles. Même si ces résultats ne paraissent nulle part, c'est un exercice valorisant, tant pour l'équipe en cuisine que pour les propriétaires du restaurant. »



photo : Dominique Philibert

Luc Jean, à gauche, entouré de son équipe, Rebecca Waugh, Joël Lamoureux et Errol Hoeppner, se sont mérités quatre prix lors du 25e salon culinaire de Winnipeg.

NOTRE-DAME-DE-LOURDES

Le retour de l'école Saint-Adélard

Les anciens élèves de l'école Saint-Adélard se remémoreront une foule de souvenirs lorsqu'ils visiteront la réplique de l'établissement qu'un comité veut construire.

Mylène CRÊTE

Un comité s'affaire à faire renaître la vieille école Saint-Adélard, une petite institution de campagne autrefois située entre Somerset et Notre-Dame-de-Lourdes. Le propriétaire du terrain de cette ancienne école, Roland Boisvert, est à l'origine du projet.

« La terre appartenait à la famille Pantel depuis 1889, souligne-t-il. J'en ai été propriétaire pendant 30 ans et j'ai tenu à garder deux acres et demi lorsque je l'ai vendue à mon frère. J'ai voulu les conserver pour les remettre un jour à un organisme à but non lucratif afin de faire revivre l'école. »

Une fois l'école Saint-Adélard reconstruite, la parcelle de terrain sera remise à la Société historique de Notre-Dame-de-Lourdes qui se chargera de l'entretien du lieu. Les plans de l'ancien établissement scolaire ont déjà été dessinés. La taille initiale a été réduite pour les besoins du projet.

L'école Saint-Adélard originale a été construite en 1889 sur une partie de terrain donné par la famille Pantel. D'ailleurs, un monument en leur honneur y est aujourd'hui. Elle a été fermée en 1960, puis a été vendue à un fermier. Celui-ci l'a déménagée sur sa terre et l'utilise aujourd'hui comme porcherie.

Roland Boisvert estime que la reconstruction de l'école pourrait coûter entre 8 000 $ et 9 000 $. Une collecte de fonds a déjà permis d'amasser 6 000 $. Le comité en est aujourd'hui à demander un permis de construction. Celle-ci devrait débuter au printemps. Les membres du comité espèrent que l'école pourra ouvrir en septembre. Ils organiseront une cérémonie d'ouverture officielle en compagnie d'anciens élèves de l'école. Leur liste compte 120 d'entre eux toujours vivants. « Si nous en avons oublié, nous sommes prêts à les ajouter », explique Antoine Magne, l'un de ceux qui a fréquenté l'école Saint-Adélard.

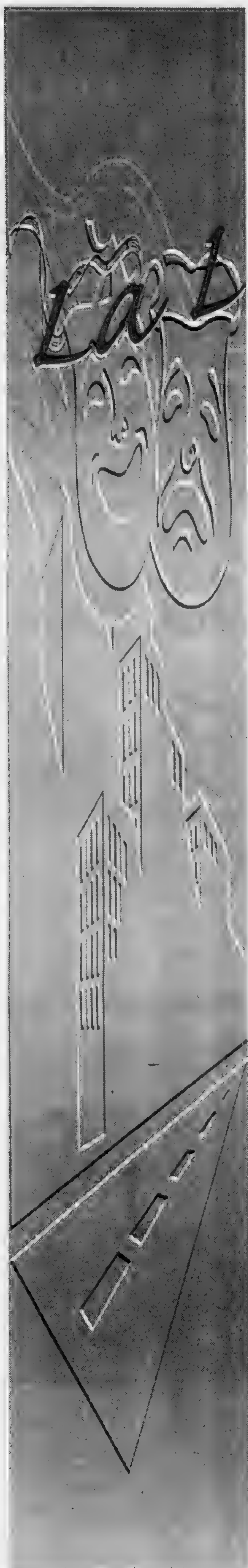
Antoine Magne se rappelle du temps où il se rendait à l'école en carriole dans les années 1940. « J'avais deux sœurs plus jeunes, alors c'était moi qui devait s'occuper du cheval, raconte-t-il. Il y avait une étable près de l'école où nous lui donnions du foin. Je me souviens qu'un des élèves venait en toboggan tiré par un chien pendant l'hiver. Il était chanceux parce que c'était moins compliqué à soigner qu'un cheval.

« L'école, c'était un rassemblement presque comme une famille, poursuit-il. Nous étions parfois jusqu'à 40 dans la classe. »

Roland Boisvert espère pouvoir regrouper les gens pour faire revivre l'histoire de l'école Saint-Adélard. Le comité est également à la recherche de vieux objets relatifs à l'éducation qui pourraient être exposés dans l'établissement. Pour plus de renseignements, contactez Roland Boisvert au 254-4702.

Vous avez des événements à signaler?

Composez le 237-4823 ou le 1 800 523-3355.



La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.

THÉÂTRE

La vie, la vie...

De jeunes adultes s'aiment, se cherchent, se fuient et se retrouvent. Mais est-ce bien la vérité? Pour sa dernière production de la saison, le Cercle Molière vous convie à cueillir de beaux fruits en plein hiver...

Stéphane MICHAUD



photo : Hubert Pantel

Le joyeux quatuor de la pièce *Des fraises en janvier*, dernière production de la saison du Cercle Molière : Daniel Auclair (François), Alison Palmer (Sophie), Francine Hébert (Léa) et Gord Tanner (Robert).

La troupe du Cercle Molière présente, du 21 mars au 12 avril, la comédie romantique *Des fraises en janvier*, de l'auteure québécoise Évelyne de la Chenelière. (1) L'intrigue, simple et complexe à la fois, gravite autour de deux couples d'amis dans la trentaine, en quête d'amour et d'absolu, et dont les destinées s'entrecroisent. Cette œuvre créée en 1999 a remporté, l'année suivante, le trophée du Meilleur texte original, lors de la soirée des Masques à Montréal.

« C'est une sorte de conte de fées moderne et ludique, sans grands drames ou coups de théâtre, déclare le metteur en scène, Marc Prescott. Il y a beaucoup de naïveté, de fraîcheur et de spontanéité dans les répliques. En même temps, la trame est ingénieuse, intriguante et d'une belle richesse narrative. »

« La pièce est pleine d'échanges amusants, légers et spirituels, estime pour sa part un des comédiens, Gord Tanner. Elle a un style d'écriture inhabituel et parfois même étrange. »

Cette étrangeté vient du fait qu'au fur et à mesure que la soirée progresse, un climat onirique s'installe et le spectateur se met à douter de la véracité de ce qui se passe devant lui. « L'un des personnages, François, est aspirant scénariste, et le propos de la pièce se confond parfois avec celui de sa propre fiction, explique le metteur en scène. On assiste alors à un jeu entre le rêve et la réalité et on tente de faire la distinction entre ce qui est romancé par François, et ce qui ne l'est pas. »

« Le défi pour un acteur, dans un tel contexte, est de préserver la même qualité d'émotions, même dans le rêve », rajoute Gord Tanner, qui campe Robert, un client du café où besogne François. Ce dernier est interprété par Daniel Gervais. Francine Hébert et Alison Palmer, quant à elles, jouent le rôle de leurs copines respectives, Léa et Sophie.

De ses comédiens justement, Marc Prescott n'a que des éloges à formuler. « Tous quatre en sont à leur premiers véritables rôles au Cercle Molière, précise-t-il. Ce sont de nouveaux visages, fringants et talentueux. Ils ont tous fait un effort remarquable. »

Dans *Des fraises en janvier*, les personnages s'efforcent de trouver un compromis entre leurs aspirations de jeunesse et les banales considérations quotidiennes de l'existence. « Par exemple, François et sa compagne Sophie ne veulent pas devenir pleinement adultes et luttent afin de demeurer "jeunes", décrit Marc Prescott. Certains d'entre nous vivent ce passage obligé de l'enfance à la maturité, comme un dilemme. Il témoigne d'un refus de prendre des responsabilités, d'une peur de devenir "plattes". Le couple, capricieux, est confronté à l'image romanesque qu'il a de l'amour et se rend compte que la vraie vie n'est pas comme dans un film. »

Une telle perspective n'est pas sans rappeler la célèbre télésérie *La vie, la vie*, dont les protagonistes affichaient d'une semaine à l'autre, des préoccupations similaires. « C'est vrai qu'il y a comme un lien de parenté, une saveur commune, admet-il. On trouve aussi dans ces deux œuvres, des références cinématographiques. Même s'il s'y dit des choses intéressantes, je crois que dans l'un ou l'autre cas, la forme l'emporte définitivement sur le fond. »

(1) La pièce est présentée au Théâtre de la Chapelle, situé au 825, rue Saint-Joseph. Pour les heures de représentation, le prix des billets et les réservations, veuillez vous adresser au guichet du Centre culturel franco-manitobain, au 233-8972.

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

Île-des-Chênes

✔ 9 avril • ***Animation du livre*** • école Gabrielle-Roy • 19 h • Info. : Brigitte, 237-9666.

La Broquerie

✔ 9 avril • ***Animation du livre*** • Bibliothèque Saint-Joachim • 19 h • Info. : Brigitte, 237-9666.

Laurier

✔ 27 mars • ***Animation du livre*** • école Jours de Plaine • 11 h 50 • Info. : Brigitte, 237-9666.

Lorette

✔ 10 avril • ***Animation du livre*** • école Lagimodière • 18 h 30 • Info. : Brigitte, 237-9666.

Notre-Dame-de-Lourdes

✔ 21 mars • ***Ouverture officielle du Centre de services bilingues*** • 13 h 30 • Info. : Yvette, 248-2515.

✔ 22 mars • ***Soirée dansante "spring bash"*** • salle centenaire • billets : 8 $ au Foidart Mini-Stop • Info. : Yvette, 248-2515.

✔ 26 mars • ***Animation du livre*** • bibliothèque Père-Champagne • 11 h • Info. : Brigitte, 237-9666.

✔ 29 mars • ***Soirée de reconnaissance en l'honneur de Pierre Marcon*** • banquet à 18 h • salle centenaire • billets : 15 $, caisse populaire • Info. : Yvette, 248-2515.

✔ 3 au 6 avril • ***Bonspiel de curling*** • Info. : Roger, 248-2348.

Parc Windsor

✔ 22 mars • ***Rencontre du club des familles adoptives du Manitoba*** • au CRÉE • 10 h à 14 h • apportez un dîner • Info. : Anie, 231-8293.

Saint-Boniface

✔ Débutant le 5 mars • ***Atelier Speechcraft*** • Club Toastmasters Francs-Parleurs • huit séances • 17 h 30 • 585, rue Saint-Jean-Baptiste, salle 214 • Inscription limitée : 233-6708 • laissez un message.

✔ 20 mars • ***Aga du Centre Renaissance*** • salon Sportex du CUSB • 19 h • Info. : Wilfrid, 256-6750.

✔ 20 mars • ***Aga du nouveau 100 Nons*** • 19 h 30 • salle académique du CUSB • Info. : Geneviève, 237-8947 poste 305.

✔ 22 mars • ***Porte ouverte • Centre du patrimoine*** • sujet : histoire locale • Info. : Lynne, 233-4888.

✔ 23 mars • ***Partie de cartes Whist du club Éclipse*** • 19 h 30 • 3 $ • goûter • Info. : 233-2760.

✔ 25 mars • Invitation à ***la première de quatre catéchèses sur la lettre apostolique rosarium virginis mariae*** • Mgr. Émilius Goulet • salle C du Centre de pastorale • gratuit • Info. : 237-9851.

✔ 3 avril • ***Atelier de fabrication de cartes animées pour Pâques*** • bibliothèque de Saint-Boniface, porte 100 • enfants de 6 à 12 ans • 14 h • inscription en personne ou téléphone : 986-4332.

Saint-Georges

✔ 30 mars • ***Souper théâtre : La veuve*** • comédie dramatique de Félix Leclerc • souvenirs de familles : monologues et chansons • 17 h 30 • 15 $ • sous-sol de l'église • Info. : Élise, 367-9970.

✔ 9 avril • ***Animation du livre*** • école communautaire de Saint-Georges • 15 h 30 • Info. : Brigitte, 237-9666.

Saint-Laurent

✔ 20 mars • ***Animation du livre*** • école communautaire Aurèle-Lemoine • 19 h • Info. : Brigitte, 237-9666.

Saint-Malo

✔ Jusqu'au 30 mars • ***Inscription à la maternelle*** • pour septembre 2003 • école Saint-Malo • si votre enfant a 5 ans d'ici le 31 décembre 2003 • programmation 100 % en françcais • Info. : Aline, 347-5255.

Saint-Norbert

✔ 9 avril • ***Animation du livre*** • école Pointe-des-Chênes • 18 h 30 • Info. : Brigitte, 237-9666.

Saint-Pierre-Jolys

✔ Débutant au mois de mars • ***Sessions d'exercices*** • les mercredis et vendredis • au manoir • gratuit • 10 h • Info. : Cécile, 433-3891.

✔ Débutant au mois de mars • ***Cours d'aérobie*** • les lundis et mercredis • 18 h 15 • centre récréatif • Info. : Cécile, 433-3891.

✔ 27 mars • ***Animation du livre*** • école communautaire Réal-Bérard • 15 h 30 • Info. : Brigitte, 237-9666.

✔ Jusqu'au 9 avril • ***Cours de yoga*** • les mercredis • 19 h • Repos Jolys • Info. : Cécile, 433-3891.

✔ Jusqu'au 29 avril • ***Cours d'aérobie*** • pour âge mur • les mardis • Info. : Cécile, 433-3891.

Sainte-Agathe

✔ 10 avril • ***Animation du livre*** • école Sainte-Agathe • 19 h 15 • Info. : Brigitte, 237-9666.

Sainte-Anne

✔ 22 mars • ***Mini-retraite : Volontaires de Dieu*** • animateur : Gérald Michaud • bienvenue à tous • dons acceptés • salle Marguerite d'Youville • Info. : Lucille, 422-8148 ou Claudette, 422-9437.

✔ 28 mars • ***Soirée de chansons, témoignages et prières*** • invitée : Lorraine Hartsook • Église catholique • dons acceptés • Info. : Lucille, 422-8148 ou Claudette, 422-9437.

✔ 6 avril • ***Concert : La chorale des Intrépides*** • église de Sainte-Anne • 19 h • 10 $ • billets : Nicole, 422-8799 ou Nicole, 422-9599.

✔ 9 avril • ***Animation du livre*** • école Pointe-des-Chênes • 18 h 30 • Info. : Brigitte, 237-9666.

Autres

✔ 21 mars • ***Soirée porte ouverte • Club Kin de la Rivière Rouge*** • 161, rue Grandin • 18 h • Info. : 233-5462.

✔ ***Club 50cc • club de mobylettes et scooters*** • gratuit • Info. : Richard, 237-1196 ou rilo@mb.sympatico.ca.

✔ 4 au 6 avril • ***session de préparation au mariage*** • Info. : Orietta, 231-4479.

De génération en génération

S F M
SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous faire parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant 17 h le vendredi précédant la date de parution**.

233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo



Vous déménagez?

Si c'est le cas, veuillez nous en informer sans tarder afin de ne manquer aucun de nos articles.

Les Rendez-Vous

MUSIQUE

Le Foyer du Centre culturel franco-manitobain présente ***Martha Brooks***, le 25 mars à 20 h 30. Le ***Mârdi Jazz*** propose le 21 mars, à 20 h 30, l'***Ensemble de jazz*** du collège Jeanne-Sauvé et, le 28 mars, l'***Ensemble de jazz*** du collège Louis-Riel. L'entrée est gratuite pour tous. Les portes ouvrent à 19 h. Info. : 233-8972.

Le ***Centre Youville*** vous invite au spectacle de ***Sisters of the Holy Rock***, présenté le 21 mars, à 19 h 30, au Centre culturel franco-manitobain. Les billets sont en vente au coût de 13 $. Info. : 233-0262 ou 255-4840.

EXPOSITIONS

La Maison des artistes vous invite à venir voir l'exposition nommée ***La maison d'estampes*** qui propose les œuvres de six artistes : ***Colette Balcaen, Hélène LeMay, Marcien LeMay, Eveline Mangin Mauws, Michelle Moreau*** ainsi que ***Gaétanne Sylvester***. La Maison des artistes, située au 219 boulevard Provencher, est ouverte du lundi au vendredi de 8 h 30 à 16 h 30.

Le Centre culturel franco-manitobain propose jusqu'au 23 mars l'exposition de l'artiste acadien ***Gilles Leblanc*** qui offre des monotypes récents et un ensemble d'œuvres intitulé ***Les corbeaux***.

Le ***Musée des beaux-arts*** vous invite à venir découvrir l'Ouest dans les œuvres du ***Groupe des Sept dans l'Ouest canadien***, une nouvelle exposition que vous pouvez admirer jusqu'au 18 mai. Info. : 786-6641.

THÉÂTRE

La ***troupe de théâtre Chiens de Soleil*** propose ***La cantatrice chauve*** d'Eugène Ionesco, du 25 au 29 mars. Le coût est de 4 $ pour les étudiants et 6 $ pour le grand public. Les billets sont disponibles à la porte seulement. Le spectacle débute à 20 h, à la salle Martial-Caron du Collège universitaire de Saint-Boniface. Pour plus d'information, contactez Christian Perron au 237-1818, poste 347.

AUTRES

Le ***marais Oak Hammock*** vous invite le 20 mars à venir observer le ciel du haut de la terrasse d'observation après une session éducative au sujet des***constellations printanières***. L'activité se déroulera dès 18 h au coût de 4 $ pour les adultes et 3 $ pour les enfants âgés de 3 à 17 ans ainsi que les personnes de l'âge d'or. Info. : Jacques, 467-3282.

L'Alliance française du Manitoba propose une ***conférence*** offerte par l'ethnologue ***Emmanuel Desvéaux***, le 20 mars, au salon Sportex du Collège universitaire de Saint-Boniface, de 12 h à 12 h 45. L'entrée est gratuite. Pour de plus amples informations, contactez l'Alliance française au 477-1515.

La ***Société historique de Saint-Boniface*** organise une troisième ***journée portes ouvertes*** dans le cadre de ses activités du centenaire. Cette activité mettra l'accent sur ***l'histoire orale***. Elle aura lieu le 22 mars, de 10 h à 14 h, au Centre du patrimoine situé au 340, boulevard Provencher.

Le ***marais Oak Hammock*** vous invite à venir célébrer la ***Journée mondiale de l'eau***. Des activités thématiques auront lieu les 22 et 23 mars dès 14 h. Des jeux H2Olympiques se dérouleront le 23 mars, de 13 h à 15 h. De nombreux prix sont à gagner. Info. : Jacques, 467-3282.

L'Amicale de la Francophonie vous convie à une ***soirée multiculturelle francophone***, le 22 mars, à 18 h 30, à la salle communautaire du Précieux-Sang.Un souper vous sera offert avec de la danse et une exposition d'art. Le coût est de 15 $ par adulte et 10 $ pour les étudiants. Info. : 237-3833 ou 233-6292.

Sélection recueillie par Dominique PHILIBERT

THÉÂTRE

Déconstruction langagière

Mylène CRÊTE

Le défi est grand pour les comédiens de la troupe de théâtre universitaire les Chiens de soleil. Ils présenteront *La Cantatrice chauve* d'Eugène Ionesco, du 25 au 29 mars. (1) Les sept étudiants ont reçu leur texte en octobre et, depuis, ils se préparent à lui rendre justice.

Les lignes de Ionesco sont ardues, sans queue ni tête et relèvent du théâtre de l'absurde. Reconnu pour son œuvre avant-gardiste, le dramaturge français s'est inspiré d'un manuel d'apprentissage de langue étrangère pour écrire sa première pièce. Certains passages de *La Cantatrice chauve* imitent en effet les phrases incohérentes de conversation courante.

« Ionesco a en grande partie détruit le langage, détaille le professeur de langue et littérature au Collège universitaire de Saint-Boniface et metteur en scène de la pièce, Jean Valenti. Il le voit comme une forme figée avec ses automatismes, une forme qui charrie ses contradictions. »

C'est d'ailleurs en jouant avec des notions opposées et avec des lieux communs qu'il donne une touche humoristique à cette œuvre. « Il rend le langage mécanique, à tel point que les personnages passent leur temps à se contredire, précise Jean Valenti. Par exemple, lorsque la pendule sonne 17 coups, Madame Smith en déduit qu'il est neuf heures… »



photo : Mylène Crête

La troupe de théâtre universitaire les Chiens de soleil présentera *La Cantatrice chauve* d'Eugène Ionesco. Sur la photo : Nicolas Franco, Jean-Marc Lafond, Stéphane Oystryk, Anne-Marie Côté, Joëlle Livingstone et Arianne Cloutier. Absent : Justin Simard.

Six personnages loufoques se partagent la scène : les Smith et les Martin, deux couples bourgeois, une bonne et un pompier à la recherche de feux à éteindre. Jean Valenti a ajouté un narrateur, histoire de susciter un peu plus le rire des spectateurs. Ce dernier lira quelques didascalies, ces indications de jeu destinées aux comédiens et insérées dans la pièce par le dramaturge.

« *La Cantatrice chauve* est une comédie qu'il faut jouer de façon dramatique, note un des comédiens, Stéphane Oystryk. C'est cette contradiction qui rend la pièce hilarante. » Les membres des Chiens de soleil espèrent que leur jeu plaira au public. « Il faut écouter le texte, car il est très drôle », ajoute un autre acteur, Nicolas Franco. « C'est un peu comme si on lisait des pages du dictionnaire au hasard », compare sa collègue Anne-Marie Côté.

Les sept comédiens prendront plaisir à rendre l'humour noir de *La Cantatrice chauve*, dont le titre n'est qu'une façon supplémentaire de dérouter le public. « Dans certains essais, Ionesco laisse entendre que plus le spectateur est désorienté, plus ça le rend, lui, heureux », indique Jean Valenti.

Le professeur s'affaire également à la préparation de *L'avenir est dans les œufs*, une autre pièce de Ionesco qui sera jouée au début d'avril par les étudiants de l'atelier de théâtre.

(1) Les représentations auront lieu à la salle Martial-Caron du Collège universitaire de Saint-Boniface. Les billets seront en vente à la porte au coût de 6 $ pour le grand public et 4 $ pour les étudiants.

THÉATRE

Pression de société

Parfois, la pression exercée sur les individus pour qu'ils soient à la hauteur des attentes véhiculées par notre société moderne est très forte. La nouvelle pièce du Prairie Theater Exchange, The Edible Woman, met en lumière cette réalité d'une façon humoristique.

Sophie ROCH

La pièce anglophone The Edible Woman sera présentée au Prairie Theater Exchange du 20 mars au 6 avril. (1) Bien que cette adaptation du roman de Margaret Atwood propose un retour dans le temps, en 1965, son message est encore d'actualité dans les années 2000.

L'histoire va comme suit. Marian, l'actrice principale, n'a jamais pris un temps d'arrêt pour réfléchir à la direction que prenait sa vie. Mais voilà que des événements se produisent et ces derniers l'amènent à se remettre en question. Tout d'abord, son copain laisse tout à coup tomber la vie d'étudiant pour lui faire une proposition en mariage. Et puis sa colocataire, qui n'est même pas capable de prendre soin d'un animal de compagnie, décide soudainement qu'elle veut un bébé à tout prix, même si cela veut dire qu'elle l'élèvera seule.

Tout dans la vie de Marian change subitement, ce qui la force à faire des choix difficiles, qui vont parfois à l'encontre de ses convictions profondes. Elle en vient même à perdre graduellement l'appétit, au même rythme qu'elle perd le contrôle sur sa vie.

La pièce, d'une durée de deux heures, rend compte d'une histoire qui s'étale sur six mois. Les cinq personnages principaux de la pièce soit Marian, son fiancé Peter, un ami de ce dernier, appelé Len, la colocataire de Marian, Ainsley, et l'obsédé sexuel latent Duncan, évolueront dans différents lieux : l'endroit où travaillent Marian et Ainsley, Seymor Surveys, les appartements de Marian, de son fiancé et celui de Len.



photo : Gracieuseté Prairie Theater Exchange

La pièce de théâtre The Edible Woman, une adaptation du roman de Margaret Atwood , promet un retour dans les années 1960 au Prairie Theater Exchange du 20 mars au 6 avril. (ci-haut Alicia Johnston et Sharon Bajer)

Celle qui interprète Ainsley est une francophile du nom d'Alicia Johnston. « Les gens qui entourent Marian sont très égoïstes, indique l'actrice. Même moi. En fait, les gens ne sont pas intéressés par elle en tant que personne, mais plutôt par ce qu'elle peut leur apporter.

« Pour ma part, je veux qu'elle m'aide à tout faire, poursuit-elle. Et surtout à me trouver un homme pour que je puisse avoir un enfant et remplir ma féminité. C'est vraiment mon seul but. »

Il aura été difficile pour Alicia de bien s'imprégner de ce rôle de femme centrée sur elle-même, car tout du personnage qu'elle interprète véhicule des valeurs opposés aux siennes. « J'ai dû travailler beaucoup sur mon rôle pour le rendre crédible », explique-t-elle.

C'est vêtus d'habits de l'époque « peace and love », dont des minijupes et des bottes à gogo, que les acteurs évolueront dans un décor plutôt coloré. « L'ambiance que les spectateurs retrouveront est vraiment typique de ces années, précise Alicia Johnston. Il y aura beaucoup de musique énergique. »

Les gens ayant vécu à cette époque se sentiront comme « dans le temps ». « Ce sera vraiment drôle et les gens s'amuseront et riront à coup sûr! », conclut-elle.

(1) Les billets sont au coût de 28,10 $ chacun durant les jours de la semaine, à l'exception du vendredi et du samedi où ils se vendent 30,24 $. Pour de plus amples renseignements : 942-7291.

ÉCOLE GABRIELLE-ROY

Une boîte à chansons!

Là où les élèves se font habituellement applaudir pour leurs performances sportives, ils le seront pour ce spectacle. Le gymnase se métamorphosera en boîte à chansons prochainement.

Sophie ROCH

Les étudiants de l'École Gabrielle-Roy regorgent de talent. C'est du moins ce qu'en pense l'étudiante de 12e année, Francine Paquin, l'organisatrice de La boîte à chansons qui aura lieu le 21 mars dès 19h dans le gymnase de l'établissement scolaire. (1)

Une trentaine de jeunes de l'école de la 9e année à la 12e, autant musiciens que chanteurs, interpréteront quelque16 compositions d'artistes connus du grand public. Les spectateurs pourront notamment y entendre des chansons telles Je t'entends d'Isabelle Boulay, Pour que tu m'aimes encore de Céline Dion, Into you de Gabrielle Destroismaisons, Je suis là de Bryan Adams ainsi que quelques compositions des élèves. Le groupe de style funk rock Coolee Mc Gee, qui a notamment donné une prestation aux Jeux de la francophonie cette année, jouera également pour l'événement.

Trois étudiants de l'école, soit Sophie Frenet, Daniel Burke et Francine Paquin ont eu l'initiative de mettre sur pied une telle soirée l'an dernier. « Nous sommes allés voir celle que faisaient les étudiants de l'école Pointe-des-Chênes et nous avons aimé l'expérience », explique Francine Paquin.

À ce moment, les trois jeunes ont constaté que les activités de leur école étaient davantage axées sur les sports. « Il manquait d'événements culturels pour exploiter les talents musicaux et artistiques de notre population étudiante », dit-elle.

La première édition du concept de la boîte à chansons a connu un grand succès avec environ 300 personnes présentes pour la soirée. L'effervescence était telle que Francine Paquin ainsi que Daniel et Yvan Burke ont voulu répéter l'expérience.



photo : Gracieuseté Francine Paquin

À partir de la gauche : le guitariste Eric Burke, l'organisatrice de La boîte à chansons Francine Paquin, l'animatrice Stéphanie Mesner, le batteur Sean Kenny et Jesse Dubé-Smith.

« Nous avons découvert les talents musicaux de plusieurs personnes, indique Francine Paquin. Cette année, il y aura des gens qui joueront divers instruments comme du violon, de la guitare, du saxophone, de la basse et du piano. » Les interprètes auront l'embarras du choix de guitaristes, puisqu'il y en a sept qui participeront au spectacle.

Les jeunes tenteront de recréer l'ambiance d'une véritable boîte à chansons en affichant sur les murs du gymnase plusieurs dessins ayant pour thème la musique des années 1950 à 1990. Il y aura beaucoup de fumée qui proviendra du dessous de la scène afin d'ajouter à la magie de l'événement.

« Ce sera un très bon show », promet Francine Paquin qui s'attend à ce que le gymnase soit aussi rempli que l'an dernier.

(1) Le coût des billets est de 5 $ par personne. Tous les profits serviront à financer le spectacle de l'an prochain.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS

Un million $ de rénovations

Le Musée des beaux-arts de Winnipeg recevra un million $ de la part de Patrimoine canadien tel que l'a annoncé la ministre Sheila Copps le 12 mars, lors de son passage à Winnipeg. L'argent servira à effectuer des travaux de rénovations dans les systèmes d'aération, de sécurité, d'éclairage et de prévention des incendies du musée vieux de 31 ans.

« L'argent sera utilisé pour préserver les collections pour les générations futures, explique la directrice du musée, Patricia Bovey. Les rénovations nous permettront d'obtenir des expositions internationales majeures puisque nous aurons les dispositifs nécessaires pour les conserver. »

Les œuvres d'art nécessitent des conditions particulières d'entreposage. « Le nouveau système nous permettra de régler le niveau d'humidité et d'aération pour que chaque type d'œuvre, tableaux ou sculptures, puisse bénéficier du meilleur environnement possible. »

La subvention provient d'un fonds de 2,6 millions $ alloué aux institutions culturelles du Manitoba. Le programme créé en 2001 a entre autres permis à la Maison Gabrielle-Roy de recevoir 142 000 $.

M. C.

Tirage

Courez la chance de gagner une des deux paires de billets pour la représentation de la pièce de théâtre ***The Little Mermaid***, du Fantasy theatre for children, qui sera présentée le 3 avril à 18 h 30. Téléphonez à *La Liberté* **le vendredi 28 mars entre 13 h et 14 h** en composant le 237-4823 ou le 1 800-523-3355 et laissez vos nom et numéro de téléphone dans notre boîte. Les heureux gagnants seront choisis au hasard parmi les personnes qui auront téléphoné.

Tirage

Courez la chance de gagner une des six paires de billets pour le spectacle ***Daniel Lemire : 20 ans d'humour*** qui sera présenté au Théâtre Burton Cummings de Winnipeg. Téléphonez à *La Liberté* **le lundi 24 mars entre 13 h et 14 h** en composant le 237-4823 ou le 1 800 523-3355 et laissez vos noms et numéros de téléphone dans notre boîte vocale. Les heureux gagnants seront choisis parmi les personnes qui auront téléphoné.

LITTÉRATURE JEUNESSE

Louis Riel en classe…

C'est souvent un défi que d'intéresser les jeunes à la lecture. La Franco-Manitobaine d'adoption Louisa Picoux a réussi son pari et ceux-ci en redemandent déjà.

Dominique PHILIBERT

À *la recherche de Riel*, le tout dernier roman jeunesse de Louisa Picoux, fait un malheur chez les jeunes de septième année en immersion du collège Béliveau. C'est grâce à un concours de circonstances que la professeure, Monique Arbé, a découvert ce roman et l'a proposé à ses étudiants, qui l'ont adopté depuis.

« Le tout a commencé quand nous discutions d'un projet qui consiste à créer un dépliant, explique Monique Arbé. J'avais choisi celui intitulé *Sur le sentier des métis*, que j'avais trouvé dans un centre touristique. Nous en sommes venus en classe à discuter de Louis Riel.

« C'est alors qu'à ma grande stupéfaction, six de mes élèves ont dit haut et fort que Riel était un traître, raconte-t-elle. J'étais en état de choc de constater la haine sur leur visage. J'ai proposé d'en discuter, car je voulais savoir d'où provenait cette opinion. C'est à ce moment-là que je me suis dit que je devais faire quelque chose pour ouvrir leur esprit. »

Toujours à la recherche de nouveaux livres à proposer à ses étudiants, Monique Arbé avait entendu parler, via une brochure littéraire, du plus récent roman de Louisa Picoux, publié aux Éditions du Blé. « Je me le suis procuré et je l'ai lu à la maison, souligne-t-elle. Il me plaisait beaucoup à cause de son approche historique. C'est un défi de trouver des livres qui touchent l'histoire du Manitoba et qui du même coup vont intéresser les jeunes avec un vocabulaire pas trop difficile à comprendre, mais qui représente tout de même un défi pour eux. »

Le président directeur-général des Éditions du Blé, Lucien Chaput, abonde dans ce sens. « *À la recherche de Riel* a deux forces qui se situent au niveau du fond historique dans un contexte manitobain et le niveau de l'intrigue qui est introduite de façon intelligente, sans moraliser, estime-t-il. L'auteure connaît les jeunes et elle écrit pour eux, en sachant qu'ils savent apprécier la qualité. »

Afin d'introduire le livre en classe, l'enseignante a tenté un rapprochement entre le propre passé de ses élèves et l'histoire de Riel. « L'idée d'aller dans le passé les a séduits, mentionne-t-elle. Le livre débute avec un groupe de jeunes qui visite la Maison de Riel. Un de ceux-là s'assoit sur une vieille chaise berçante, alors que c'était interdit, et la casse. Après s'être fait chicaner, il va à la tombe de Riel pour s'excuser et le fantôme du personnage vient le chercher et l'amène en 1869. Les jeunes ont trouvé ça amusant et ils ont ainsi démystifié quelque chose. »

Le petit roman de 92 pages, tiré à 750 exemplaires, illustré par Réal Bérard, a définitivement capté l'attention des jeunes. « Quand ils ont refermé la dernière page, ils étaient curieux de mieux connaître Riel et le passé, souligne Monique Arbé. La mise en contexte leur a ouvert l'esprit. Par la suite, ils ont fait des recherches en bibliothèque et dans Internet. Ils l'ont tellement aimé, que le tiers de la classe m'a demandé s'ils pouvaient le relire dans le cadre des carnets de lecture. J'ai l'intention de le proposer à mon deuxième groupe et de répéter l'expérience l'an prochain. »



photo : Dominique Philibert

Monique Arbé : « Quand ils ont refermé la dernière page, ils étaient curieux de mieux connaître Riel et le passé. »

Née en Espagne, Louisa Picoux est arrivée à Winnipeg en 1978, où elle a poursuivi des études au Collège universitaire de Saint-Boniface et elle fut par la suite bibliothécaire à la Bibliothèque de Saint-Boniface. Elle sera fort probablement de retour en sol manitobain au printemps, après avoir cédé à sa passion des voyages, pour procéder au lancement officiel de *À la recherche de Riel*.

La clé des champs

par Jean-Pierre Dubé

Terre de nos bunkers!

Et tous ces hommes qui sont nos frères
Tellement qu'on est plus étonné
Que par amour ils nous lacèrent
Mais voir un ami pleurer...

(Jacques Brel)

Vous n'avez pas d'appétit pour le "mélange des couleurs et des cultures"? Vous vous demandez si vous laisseriez "<votre> fille fréquenter un musulman"?

Vous n'êtes pas seul, vous êtes en compagnie de bien des « ex »: l'ex-premier ministre Jacques Parizeau, l'ex-enseignant Ernst Zundel, l'ex-chef autochtone David Akhenakew et l'ex-président du Sénat américain, Trent Lott. Et de tous les autres xénophobes du continent. Depuis le 11 septembre, l'anxiété de l'Occident face à l'immigration brune s'est accentuée. Et les politiques en matière d'immigration ont été resserrées en conséquence. Même au Canada, pays de la tolérance!

Ne riez pas! On est au Manitoba, que le fondateur voulait un asile pour tous les peuples! Bon, c'est vrai que le Canada a transformé en réfugiés de l'intérieur un million de Rouges, les membres des Premières nations (et les Métis avec). Mais sur d'autres plans, on peut aussi se péter les bretelles. On a par exemple arraché l'éducation de mains fanatiques pour en faire une responsabilité de l'État. Merci! La race canadienne-française avait comme destin d'être supérieure aux autres sur les bases de l'ignorance, de la peur et de la crédulité! C'est une identité qui colle à la peau.

Respirons par les deux narines! On a des appétits, mais on n'est pas ses appétits; des peurs, mais on n'est pas ses peurs; des croyances, mais on n'est pas ses croyances! Car "la peur appelle un besoin avilissant de certitude" (1) C'est facile d'exciter les préjugés, mais ça ne mène à rien de constructif et c'est pourquoi il faut s'en abstenir.

Exemple: le Québec était papiste; aujourd'hui, il s'avilit en étant séparatiste. Les deux visages du vieux nationalisme ténébreux ont encore prise chez une partie de l'élite francophone d'ici. Le salut par la pensée unique. On a perdu la partie, mais on ne peut pas l'avouer. Rejetons le métissage, devenons plutôt "identitiste"!

Ou "bunkeriste" comme George Bush. Ou libre-échangiste comme Paul Martin. Car si vous voulez vous protéger de la complexité du monde, vous êtes en compagnie du milliard de fortunés sous les jupes de l'Organisation mondiale du commerce. Ce sont les tenants modernes de la pensée unique: le salut par les transnationales. Le Canada s'est converti à cette religion avilissante.

Si vous n'avez rien à protéger, vous êtes parmi les cinq milliards d'humains moins fortunés qui paient le prix de la liberté commerciale. Vous connaissez le calcul : 2 % du monde sont dans la parade, 8 % regardent la parade, et les autres 90 % ne savent pas qu'il y a une parade!

Que font ces 90 %? Ils font des enfants. Pauvreté égale natalité au cube. Comment ferons-nous en 2020 quand la population aura grimpé à huit milliards? Presque tous ces enfants seront nés en Orient. Les pressions ne seront-elles pas intenables aux frontières?

Comment réagit l'Occident? Il investit les grotesques profits du commerce dans la sécurité globale. On ne parle pas de barbelés, de gardes de sécurité et de quelques dobermans affamés. On parle de systèmes de renseignements, d'armées ultra-sophistiquées, de frappes préventives et de contrôle de la presse. Israël est un bunker. Les États-Unis sont une forteresse. Et on veut inclure le Canada dans le périmètre défensif nord-américain? L'Alliance canadienne le souhaite.

Les murs se lèvent donc. En Europe et en Amérique, on a peur. Le Canada, qui était jadis le champion mondial des réfugiés, est aussi devenu intransigeant sur le plan de l'immigration. Vous avez des diplômes et une profession, un compte de banque en Suisse? Vous pouvez entrer.

Le pays des victimes est dans le camp des bourreaux. On ne se contente plus de s'approprier l'eau, l'huile et les diamants des pays pauvres: il faut aussi les vider de leurs ressources humaines. Cette approche à courte vue n'est-elle pas une recette de guerre, une source de terrorisme?

Notre pays est sorti de la misère grâce à l'éducation publique et gratuite. Aujourd'hui, ne trahit-il pas ses valeurs de base en siphonnant pour son bénéfice les individus les mieux éduqués des pays en développement? Ces pays n'ont aucune chance de s'en sortir sans capital humain. Le Canada viole ainsi près d'un siècle de congruence sur le plan humanitaire.

Il faudra donc défendre comme la prunelle de nos yeux ce qui ne nous appartient pas. Monter des murs, s'armer de vérités, tuer avec des mots.

Bienvenue au bunker. Et bon appétit!

(1) John Saul, Réflexions d'un frère siamois - Le Canada à l'aube du XXIe siècle, Boréal (1998) page 17.

Déjà vu dans La Liberté

Jacques ou la Soumission

Dans *La Liberté* du 28 mars 1968, on pouvait lire : « *Jacques ou la Soumission* d'Eugène Ionesco sera une des deux pièces en un acte présentées par le Cercle Molière au Centre culturel de Saint-Boniface les 1er, 2 et 3 avril prochains. La photo ci-haut nous présente la scène où deux des personnages de la pièce s'affronte : à gauche, Jacques, le fils réfractaire et bohème, (joué par Claude Dorge) et, à droite, Jacqueline, avocate du conformisme familial (jouée par Jeannette Arcand). L'autre pièce à l'affiche sera *Délire à deux*, également d'Eugène Ionesco. »

Recette

Mousse au café

4 carrés (4 x 1 oz; 125 g) de chocolat noir, râpé
1 c.à soupe (15 g) de poudre de café instantané
4 blancs d'œufs
1/2 tasse (110 g) de sucre granulé
2/3 tasse (170 ml) de crème 35 %

- Délayer la poudre de café dans 2 c. à soupe (30 ml) d'eau bouillante.
- Réserver 2 c. à soupe (30 ml) de chocolat râpé.
- Au bain-marie, faire fondre le reste du chocolat avec le café dissous en remuant constamment. Laisser tiédir.
- Monter les blancs d'oeufs en neige ferme.
- Incorporer graduellement le sucre en fouettant jusqu'à ferme.
- Incorporer le mélange au chocolat en pliant et verser dans 6 tasses ou ramequins.
- Fouetter la crème en pics souples. Recouvrir les mousses puis saupoudrer du chocolat réservé.
- Réfrigérer 30 minutes avant de servir.

Donne 6 portions.

Recette tirée du site internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 236

HORIZONTALEMENT

1. Solennelle, pompeuse, d'une gravité affectée.
2. Rogna la marge. – Possédé.
3. Négation. – De la ville, de ses habitants.
4. Carrières professionnelles.
5. Qui est en feu. – Grande salle pour le commerce.
6. Personnel. – Siamois.
7. Lentille. – Citer devant un tribunal.
8. Membre mobile des oiseaux. – Bradype. – Indique une période de la journée.
9. Se dit des écrans qui réagissent au contact du doigt. – Nombre romain.
10. On le trouve au coin de certaines rues. – Période du jour (pl.).
11. Bouquinée. – Creux d'un objet évidé.
12. Oiseaux d'Australie. – Procédure d'urgence qui permet d'obtenir du juge une décision provisoire.

VERTICALEMENT

1. Personne qui manifeste une sensibilité romanesque.
2. Commencer à apparaître. – Plante herbacée.
3. Exclamation. – Période. – Relative au sacrum.
4. Parcours d'une artère. – Se disait à la fin d'une messe.
5. Sont séparées par une lettre. – Chlorures de sodium.
6. Ville de Suisse.
7. Présentait autour d'une carte. – Prince musulman.
8. Récipient sans anse. – Quantité de boisson.
9. Déchirai superficiellement. – Roche poreuse.
10. Colère, courroux. – Terrasse étroite sur la paroi verticale d'une montagne.
11. Cassier. – Assécher une plaie.
12. Possédasse. – Produisisse un son.

RÉPONSES DU N° 235

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	M	E	T	E	N	C	E	P	H	A	L	E
2	E	T	A	G	E	A	■	S	A	R	A	N
3	T	A	R	A	■	L	A	■	N	A	I	T
4	A	L	E	R	I	O	N	S	■	I	D	A
5	M	A	R	E	■	M	O	U	R	R	E	S
6	O	I	E	■	A	N	U	R	I	E	■	S
7	R	■	N	R	V	I	R	E	■	S	T	E
8	P	E	T	E	■	E	E	■	O	■	E	R
9	H	G	■	R	E	■	S	A	P	E	R	■
10	I	O	D	A	T	E	■	R	E	G	N	A
11	S	U	R	I	E	■	G	E	R	A	I	S
12	E	T	A	T	■	D	E	C	E	L	E	E

Le Club de Bicolo

Les légumes

Salut!

Cette semaine je te parle encore de nutrition, mais avec des jeux sur le thème des légumes! Alors, amuse-toi!

QUESTIONS RÉPONSES

Trois catégories de questions te sont proposées au niveau BRONZE, qui rassemble les plus faciles; celles du niveau ARGENT sont un peu plus compliquées et enfin les questions OR sont les plus difficiles.

Tu as également la possibilité de jouer avec ta famille ou tes amis et de les mettre tous à l'épreuve!

BRONZE

Qui a écrit la célèbre épopée d'Ulysse?

- ❑ Archimède
- ❑ Victor Hugo
- ❑ Homère

ARGENT

Qui a écrit « L'Avare »?

- ❑ Molière
- ❑ La Fontaine
- ❑ Shakespeare

OR

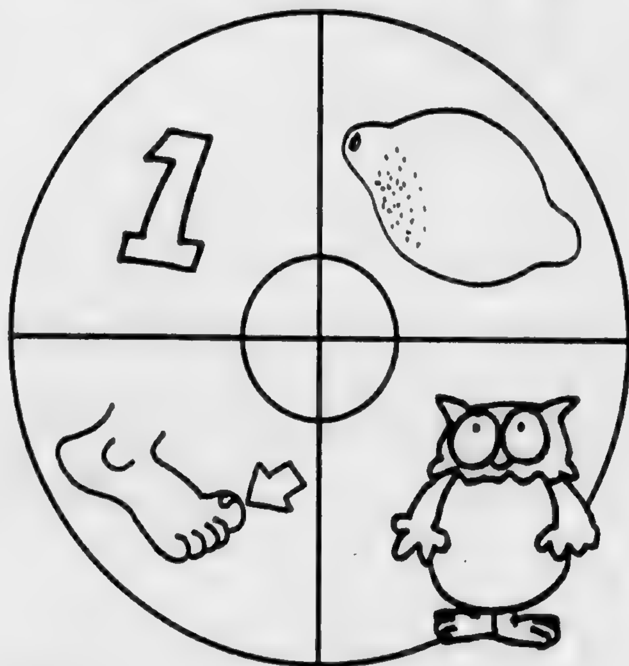
Qui appelait-on « le Négus »?

- ❑ un célèbre pirate français
- ❑ l'empereur d'Éthiopie
- ❑ le chef de l'armée grecque



1 ROUE DE MOTS

Inscris la première lettre de chaque mot illustré dans l'espace au centre de la roue. Tu verras alors apparaître le nom d'un légume.



Réponse : __ __ __ __

2 LE JARDIN EN FOLIE!

Martin veut aller se chercher une tomate. Il doit, pour cela, traverser le jardin en marchant sur les cases qui contiennent une des lettres du mot « tomate ». Il doit aller de haut en bas ou de gauche à droite, mais pas en diagonale; il ne doit pas non plus revenir sur ses pas. Peux-tu l'aider?

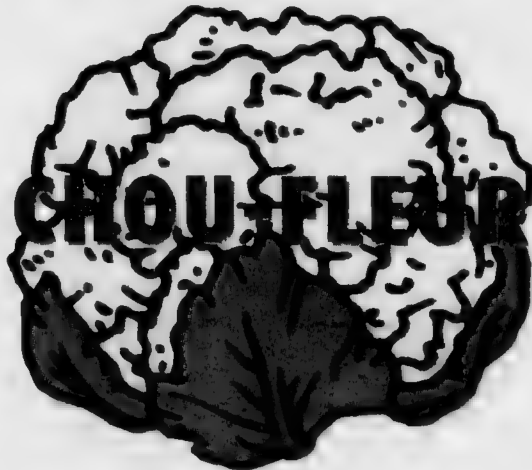


B	L	N	P	U	V	B	T	O	M	T	I
R	Y	E	T	M	O	A	T	K	S	E	J
T	M	A	W	Q	G	S	C	D	M	A	C
Q	B	B	C	R	D	F	H	D	O	H	I
F	C	P	Q	B	H	E	O	M	T	G	F
S	G	G	E	E	O	T	I	L	H	N	I
K	F	R	M	K	D	J	F	M	A	T	O
D	L	J	O	T	T	O	E	A	N	P	C



3 COMBIEN DE MOTS?

Combien de mots différents peux-tu former avec les lettres du mot chou-fleur?



4 LES LÉGUMES

Trouve les mots suivants dans la grille et encercle-les. Les lettres restantes forment la réponse du jeu. (Mot de 5 lettres)

AIL
BOUT
BROCOLI
CHOU
CLÉ
EAU
FÈVE
JARDIN
JAUNE
JUS
NAVET
POTAGE
ROSE
SEL

J	A	U	N	E	T	P
A	U	F	C	H	O	U
R	O	S	E	T	E	R
D	R	N	A	V	E	T
I	S	G	A	A	E	U
N	E	I	U	L	E	O
I	L	O	C	O	R	B

5 LA GIROUETTE

Déplace-toi dans la grille à partir de la case DÉPART. Chaque case t'indique le nombre de bonds à faire et la direction à suivre. Encercle le premier dessin d'aliment que tu rencontreras, c'est la réponse du jeu.

NORD — SUD — OUEST — EST

DÉPART 6 EST	4 SUD	1 OUEST	6 SUD	4 OUEST	2 SUD	5 SUD	4 EST
4 EST	5 SUD	1 NORD	3 NORD	3 SUD	2 EST	7 EST	3 SUD
4 SUD	3 EST	1 SUD	1 EST	3 NORD	3 OUEST	1 SUD	7 OUEST
5 NORD	3 EST	5 EST	1 NORD	2 SUD	4 OUEST	2 NORD	2 NORD
3 NORD	5 EST	1 SUD	3 SUD	2 OUEST	3 SUD	6 OUEST	2 OUEST
5 EST	2 SUD	1 OUEST	4 EST	2 SUD	2 NORD	3 OUEST	3 NORD
2 EST	4 EST	5 NORD	2 EST	1 EST	5 NORD	4 NORD	1 SUD
5 EST							1 NORD

RÉPONSES :

QUESTIONS RÉPONSES :
Bronze : Homère;
Argent : Molière;
Or : l'empereur d'Éthiopie.

ROUE DE MOTS : chou

LES LÉGUMES : terre

COMBIEN DE MOTS? chou, fleur, cou, cher, coule, clou, couleur, cru, cure, houle, huer, louche, fou, flou, fourche, leur, lucre, élu, échu, roue, roule, rue… En as-tu trouvé d'autres?

LE JARDIN EN FOLIE!

LA GIROUETTE : légume

CLUB DE BICOLO • C.P. 190 • 383, boulevard Provencher • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

La flûte désenchantée

Manque à gagner record, administrateurs en déroute, interventions gouvernementales : rien ne va plus dans les coulisses de l'Orchestre symphonique de Winnipeg. Faudra-t-il bientôt entonner un requiem?

Stéphane MICHAUD

L'Orchestre symphonique de Winnipeg (OSW) traverse ces jours-ci une période de crise. Celui-ci accusera, à la fin de l'année en cours, un important déficit accumulé d'environ 2,8 millions $. Au début du mois, son conseil d'administration, composé de plus de 25 membres, a remis sa démission en bloc, et l'institution a dû être mise sous tutelle. Un conseil intérimaire, formé de représentants désignés des gouvernements provincial et municipal, vient d'être nommé. Son mandat est de régler les questions les plus urgentes et, ultimement, d'étudier les options afin d'assainir les finances de l'orchestre.

« Ce n'est pas nouveau comme situation, commente un ancien membre et président du conseil d'administration de l'OSW, Michel Lagacé. Juste avant ça, l'orchestre avait connu trois années consécutives avec des déficits. On sentait donc venir cette crise depuis un bon moment. »

Pour certains, le conseil d'administration démissionnaire est en partie imputable d'un tel état de choses. « Les membres en place étaient là depuis quatre ou cinq ans et n'ont pas su prendre les bonnes décisions, estime-t-il. À mon avis, il était temps, comme on dit, qu'ils s'enlèvent du chemin. De plus, je crois qu'un comité de 25 personnes, c'est trop. Ce serait un point à revoir. »

Opinion que partage un premier violon au sein de l'ensemble, Julie Savard. « C'est une bonne chose que le conseil ait démissionné, dit-elle. Nous avons besoin de sang nouveau, de gens avec des idées nouvelles. Ils devront être là non seulement par prestige, mais posséder un réel intérêt pour la chose symphonique. »

Même son de cloche chez cet autre premier violon à l'OSW, Jany Fradette. « Ce dont on a besoin, ce sont des gestionnaires plus passionnés par ce qu'ils font, plus impliqués au plan personnel », déclare-t-elle.

Pour Michel Lagacé, il importe que s'installe une étroite collaboration entre administrateurs et musiciens. « Les futurs conseils d'administration devront être plus réalistes dans l'établissement de la programmation, conseille-t-il. Idéalement, ils coopéreront davantage avec le chef d'orchestre, sur lequel repose beaucoup de responsabilités, et les musiciens. Ainsi, ils pourront en arriver tous ensemble à développer des solutions. »

À court terme, l'un des remèdes envisagés pour remédier à cette crise pourrait prendre la forme de réductions de salaire proposées aux membres syndiqués de l'orchestre, eux qui avaient reçu une légère majoration de leurs émoluments en 2002. « Je perçois cela comme une mesure de dernier recours, lance une altiste à l'OSW, Élise Lavallée. Mais on pourrait peut-être faire des compromis ailleurs. Par exemple, nous sommes 67 musiciens à Winnipeg, mais cela ne veut pas dire que tout le monde se retrouve sur scène à tous les concerts. Dépendamment des œuvres au programme, il y a des instrumentistes dont la présence n'est pas requise. Mais ceux-ci sont rémunérés quand même, qu'ils travaillent ou pas. Il y aurait peut-être lieu de revoir certaines dispositions dans nos contrats. »

Selon elle, les temps sont mûrs pour procéder à d'importantes réformes administratives. « Il est vrai que la location des partitions, aux droits souvent dispendieux, et la venue d'artistes invités, coûtent beaucoup d'argent, poursuit-elle. Mais le mode de fonctionnement de l'orchestre, à mon avis, me semble figé depuis trop longtemps. Nous vivons de nos jours une situation au plan économique, qui exige du changement et plus d'initiatives. »

Sur ce dernier point, sa collègue Julie Savard est tout à fait d'accord. « Je pense qu'on pourrait organiser de grands événements de levée de fonds bien médiatisés, comme un téléthon, par exemple, suggère-t-elle. Pourquoi n'existe-t-il pas déjà quelque chose comme ça ici? Je suis convaincue que les autres musiciens, s'il le faut, se prêteraient de bon cœur à l'exercice. »



Archives La Liberté

Élise Lavallée : « Il y aurait peut-être lieu de revoir certaines dispositions dans nos contrats. »

Quoi qu'il en soit, l'OSW vit actuellement des jours très précaires. « Les chiffres sont plus imposants qu'ils ne l'ont jamais été, constate Michel Lagacé. Il ne reste plus qu'à croiser les doigts. »

Le marché opus

Telles des églises désaffectées, les salles de concert, temples de la culture musicale, se vident peu à peu. Une tendance généralisée à l'échelle du pays. Comment les remplir à nouveau? Voilà tout le défi des orchestres futurs...

Stéphane MICHAUD

Les déboires financiers que connaît présentement l'Orchestre symphonique de Winnipeg (OSW) ne résultent pas uniquement d'une mauvaise gestion. Il y a d'une part les frais d'opération élevés inhérents à la structure même d'un tel ensemble musical. D'autre part, il semble que l'on assiste, dans la population en général, à une baisse marquée d'intérêt pour ce genre d'institution, et donc, de sa fréquentation.

« Un orchestre symphonique est une grosse machine fragile et complexe, au dire d'un ancien membre et président du conseil d'administration, Michel Lagacé. Dans toutes les grandes villes au Canada, ceux-ci rencontrent de sérieuses difficultés et vivent de plus en plus dans l'incertitude. Les orchestres de Montréal et Toronto, par exemple, ont presque tous deux fait faillite et fonctionnent à perte. Celui de Calgary était en grève il n'y a pas si longtemps, et sa survie même était menacée. À Edmonton et Vancouver, la situation est là aussi très délicate. »

Selon lui, il est indispensable, pour des raisons d'ordre pratique, d'assurer le maintien d'un orchestre à Winnipeg. « Plusieurs de ses membres sont les mêmes qui enseignent la musique à nos jeunes, relève-t-il. Par qui va-t-on les remplacer si on les force à exercer leur autre gagne-pain ailleurs? »

Celui-ci déplore également l'absence d'une politique nationale à ce sujet. « Peut-être n'y aurait-il qu'un seul orchestre vraiment requis pour tout un secteur de l'Ouest, lequel ferait continuellement la tournée des villes principales?, soumet-il. C'est là un aspect qui mérite d'être étudié par le gouvernement fédéral, et le ministère du Patrimoine en particulier. »

D'autres préféreraient que l'on s'attaque directement aux racines même du problème. « Il faudrait procéder à une révision majeure de la façon d'aborder et de promouvoir les salles de concert, propose l'altiste au sein de l'OSW, Élise Lavallée. Celles-ci donnent trop encore l'impression d'être des endroits poussiéreux et statiques, où l'on va comme à la messe. On doit rajeunir un peu leur image, tout en rendant la scène plus interactive et stimulante sur le plan visuel. »

« Les gens devraient voir tout ça comme une sortie agréable, un vrai spectacle bref, quelque chose de "fun", renchérit pour sa part la violoniste Jany Fradette. Je pense aussi que la manière dont on fait la promotion des récitals classiques, manque d'imagination et ne sort pas assez de l'ordinaire. »

Là-dessus, sa collègue, le premier violon Julie Savard, va plus loin. « C'est vrai que les publicités ne sont pas assez dynamiques, reconnaît-elle. Mais on doit aussi mettre l'accent sur des concerts de musiques plus populaires, plus ancrées dans l'immédiat, accessibles et connues du grand public, et qui conserveraient une valeur symphonique. Il y a beaucoup de trames sonores de films, par exemple, qui correspondent à ce profil. Cela pourrait augmenter notre affluence. »

La méconnaissance du langage musical parmi les générations montantes serait un autre phénomène qui expliquerait la désaffection des salles de concert. « Depuis plusieurs années, les coupures dans le domaine de l'éducation nuisent à l'apprentissage de la musique classique, qui n'est plus valorisé, regrette l'instrumentiste. Or, il faut aller chercher les gens dès l'âge tendre, ne pas les laisser à eux-mêmes, afin qu'ils aient au moins la chance de prendre goût très tôt à ces sons-là. »

Pour Michel Lagacé également, les jeunes constituent la voie de l'avenir. « Le Festival de musique contemporaine, en janvier, attire une clientèle très différente et enthousiaste, qui n'est pas la même que celle d'un récital habituel, fait-il remarquer. Il nous faut plus d'événements comme celui-là. »

En attendant que se concrétisent de telles améliorations, les musiciens gardent le moral. « À Winnipeg, nous formons un bon groupe, avec une belle dynamique, affirme Julie Savard. Malgré tout, l'orchestre "sonne" bien et l'ambiance est positive. Nous sommes optimistes. L'OSW ne disparaîtra pas. »

Car pour certains, les Winnipegois ne sauraient en aucun cas se passer d'un ensemble symphonique. « L'orchestre est l'ambassadeur par excellence de la culture d'une ville », rappelle Jany Fradette. Sa collègue Julie Savard est du même avis. « Un concert classique, c'est comme un musée, souligne-t-elle. On doit pouvoir le prendre pour acquis, même si on n'y va pas tous les jours! »



Archives La Liberté

Michel Lagacé : « Un orchestre symphonique est une grosse machine fragile et complexe. »

Concert de chiffres

Le comité de gestion intérimaire de l'OSW est formé de six membres nommés par le gouvernement provincial et la Ville de Winnipeg. Une de ses fonctions est d'analyser la situation d'ici les prochains 90 jours, avec pour objectif de procéder à une restructuration des finances de l'orchestre.

« Pour l'instant, nous ne pouvons émettre aucun commentaire sur les causes du problème ou ses solutions, puisque nous venons tout juste d'être mandatés dans ce dossier, déclare la nouvelle présidente du conseil d'administration, Patti Sullivan. Nous essaierons de voir ce qui peut être fait afin d'éponger ou d'amortir le déficit anticipé de 2,8 millions $, attendu à la fin mai. Puis nous ferons nos recommandations. »

Au moment d'écrire ces lignes, la ministre du Patrimoine canadien, Sheila Copps, a soumis une offre d'aide à l'OSW au montant de 250 000 $, conditionnelle à la mise en place d'un nouveau plan de gestion.





PUBLI-REPORTAGES

Reporter en herbe...



photo: Daniel Bahuaud

Une élève de la 8e année au Collège Louis-Riel, Marie-Pier Rivest s'intéresse à la musique, aux médias et à la communication. Non seulement joue-t-elle de la clarinette, de la contrebasse et de la basse électrique, mais l'étudiante de la 8e année au Collège Louis-Riel aime aussi écrire et possède déjà une plume bien soignée. Pas étonnant qu'elle veuille goûter au journalisme pour voir si elle a ça dans le sang. Nous lui cédons une première fois la parole. Mais attention! Marie-Pier est également kickboxeuse expérimentée. Soyez donc prudents avec vos critiques...

COLLÈGE LOUIS-RIEL

L'harmonie se démarque

Marie-Pier RIVEST
SAINT-BONIFACE

Lors du festival Optimiste de Winnipeg, le 17 février dernier, les élèves du programme d'harmonie du Collège Louis-Riel (CL-R) ont littéralement volé la vedette.

Ce festival, qui avait lieu cette année au Centre des congrès de Winnipeg, donne l'occasion aux musiciens des écoles de la province de se mettre en valeur tout en leur permettant d'obtenir des conseils de professionnels en vue d'améliorer leur performance.

Le groupe d'harmonie des 7e et des 8e années a remporté la deuxième place pour les pièces qu'il a jouées, soit River Songs et Contredanse. Quant aux 2e, 3e et 4e secondaires, ils ont mérité la première place pour leur prestation.

Ce ne sont pas les médailles qui font la richesse de l'événement, soutient le directeur de l'harmonie du CL-R, Norman Ferraris. « Il ne s'agit pas d'une compétition, mais plutôt d'une excellente occasion pour apprendre à mieux jouer les morceaux. »

De leur côté, la plupart des élèves ont beaucoup aimé leur expérience. « J'ai aimé participer au Festival Optimiste, a dit un des percussionnistes de l'harmonie, Nathanaël Wsiaki. Je trouve que nous avons bien joué, mais il y a toujours de la place pour l'amélioration. »

Un autre membre de l'harmonie, Natalie Sabourin, raconte son expérience. « Ce que j'ai le plus aimé du Festival, c'est de pouvoir recevoir des trucs de gens professionnels », affirme la flûtiste.

À coup sûr, l'événement a remporté un franc succès auprès des élèves du CL-R qui déjà, anticipent leur participation au festival Optimiste l'an prochain.



photo: Daniel Bahuaud

Les élèves de l'harmonie du Collège Louis-Riel anticipent déjà leur participation au festival Optimiste l'an prochain.

HARMONIE EN FÊTE

Une gamme d'ateliers

Daniel BAHUAUD
SAINT-NORBERT

Rien de mieux pour améliorer sa touche musicale que d'apprendre d'un professionnel. Voilà pourquoi les harmonies secondaires de l'École Pointe-des-Chênes de Sainte-Anne et de l'École communautaire Réal-Bérard de Saint-Pierre-Jolys ont convergé, le 10 mars, vers la Villa Maria de Saint-Norbert. Là, elles ont suivi toute une gamme d'ateliers qu'offraient deux professeurs et dix membres de l'orchestre du Commandement aérien de la 17e escadre de Winnipeg.

L'événement avait lieu dans le cadre de la cinquième Harmonie en Fête de la Division scolaire franco-manitobaine. Les quelque 50 jeunes ont appris de nouvelles techniques sur leurs instruments respectifs, pour ensuite monter des duos et des quatuors qu'ils ont joués à la fin de cette journée de formation. « Il y en avait pour tout le monde, précise un des organisateurs de l'événement, l'enseignante de musique Nana-Esther Pinot. La flûte traversière, la clarinette en si bémol, la clarinette basse, les saxophones alto, ténor et baryton, sans parler de la trompette, du trombone, de l'euphonium et des instruments de percussion... Tous étaient bien représentés. »

Les jeunes présents aux ateliers abondent dans le même sens. « Notre animatrice nous a enseigné de nouvelles gammes, mentionne une flûtiste de l'École Pointe-des-Chênes, Janelle Legal. Et on a appris à mieux contrôler l'articulation des doigts ainsi que notre respiration. C'est essentiel, puisque cela permet de produire un son clair avec des tons graves et aigus très nets. »

Même son de cloche chez le percussionniste de l'École Pointe-des-Chênes, Miguel Joyal. « J'ai aimé les exercices qui m'ont permis d'améliorer ma technique à la caisse claire, précise-t-il. Nous avons appris à mieux faire des "flammes", c'est-à-dire une série de rythmes rapides, ainsi qu'à alterner rapidement entre la main droite et la main gauche. »

« C'est surprenant ce qu'on peut trouver utile, remarque une trompettiste de l'École communautaire Réal-Bérard, Janelle Fillion. J'ai appris plusieurs exercices de réchauffement qui ont de beaucoup amélioré la qualité du son que je produis. »

« Ce que j'ai retenu, c'était comment mieux contrôler la dynamique et étendre le diapason de mon trombone, remarque un élève de Saint-Pierre-Jolys, Timothy Gosselin. Le secret, c'est la respiration et je suis reconnaissant de l'aide que j'ai reçue lors de mon atelier. »



photo: Gracieuseté Paul Sherwood

Miguel Joyal: « Nous avons appris à mieux faire des "flammes", c'est-à-dire une série de rythmes rapides, ainsi qu'à alterner rapidement entre la main droite et la main gauche. »



DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE — APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE



DANS NOS ÉCOLES...



PUBLI-REPORTAGES

École Taché

Choquant, l'électricité!

Daniel BAHUAUD
SAINT-BONIFACE

« Quand on joue au hockey dans la rue et qu'on voit s'approcher une voiture, on peut s'écarter de son chemin, remarque Claude Bérard. Mais l'électricité voyage à 300 000 kilomètres par seconde. Il n'y a pas moyen de l'éviter. Et si on ne fait pas attention... »

Technicien au service à la clientèle de Manitoba Hydro, Claude Bérard en sait quelque chose. Le Franco-Manitobain effectue chaque jour des réparations délicates dans un milieu où il faut toujours porter attention à ce que l'on fait. Depuis plus de 12 ans déjà, il livre un message important aux jeunes des écoles francophones et d'immersion de la province: soyez prudents!

« Je ne cherche pas à faire peur aux jeunes, affirme le résidant de Saint-Boniface qui était de passage le 14 mars à l'École Taché pour s'adresser aux élèves de la 5e et de la 6e année. Je veux plutôt les armer de connaissances. Si je peux éviter qu'un seul enfant soit blessé par l'électricité, eh bien, ça aura valu la peine. »



photo: Daniel Bahuaud

Le technicien de Manitoba Hydro Claude Bérard a offert aux élèves de la 5e et de la 6e année de l'École Taché des conseils pratiques pour mieux se protéger des blessures causées par l'électricité.

Pour y arriver, Claude Bérard explique d'abord aux élèves les grandes lignes de la production de l'électricité au Manitoba aux élèves. Ensuite, il leur fait visionner le court-métrage, *La Vérité choc*, qui explique plusieurs faits importants à noter. Viennent enfin une discussion générale et une reprise des points qu'il faut retenir.

Entre autres, le fait que l'électricité est toujours dangereuse, même dans les circonstances où l'on serait porté à croire le contraire. « Le cerveau et le système nerveux du corps humain génèrent de l'électricité pour fonctionner, explique Claude Bérard. Le courant qui circule du cerveau au système nerveux nous permet de contrôler nos muscles et les mouvements du corps. Mais ce courant est très faible. Il se mesure en milliampères. Une charge de cinq à dix milliampères peut nous empêcher de contrôler nos muscles. Pourtant, c'est le genre de choc qu'on pourrait recevoir d'une pile de voiture. Une charge de 20 à 50 milliampères peut déjà nous tuer, en faisant arrêter le coeur. Et pourtant, une ampoule de Noël produit un courant de 60 milliampères. Si le courant traverse votre poitrine, il peut vous tuer. »

Une autre règle importante à retenir : l'électricité cherche par tous les moyens à atteindre le sol. Elle y parvient en voyageant à travers des conducteurs, comme le métal, le bois humide, l'eau... ou le corps, qui est composé de 70 % d'eau.

« De ces deux grands principes, on peut donc déduire plusieurs conclusions utiles, souligne Claude Bérard. Lorsqu'on joue dehors, il faut éviter les lignes électriques. Les cerfs-volants, les modèles réduits d'avions téléguidés, les cannes à pêche et même les fusils à eau peuvent causer toutes sortes de blessures. Tenez-vous loin des transformateurs, ces grosses boîtes vertes que l'on peut apercevoir dans le quartier. Et lorsque vous tondez votre pelouse avec une tondeuse électrique, ne le faites pas lorsque le gazon est humide.

« À l'intérieur, poursuit-il, il faudrait éviter de surcharger les circuits. Ne branchez pas toutes sortes d'appareils sur une seule prise. N'apportez pas de Walkman ou de radios avec vous lorsque vous prenez un bain. Videz la baignoire et l'évier avant de vous servir du séchoir. Et si vous habitez une maison qui commence à prendre de l'age, installez des disjoncteurs différentiels qui coupent rapidement un courant en déséquilibre (5 milliampères ou plus). Ils peuvent prévenir les blessures. »

Ce ne sont-là que quelques-uns des conseils de Claude Bérard. On peut par ailleurs consulter le site Internet de Manitoba Hydro, www.hydro.mb.ca, pour de plus amples renseignements. Une fois sur le site, cliquez sur « français » pour accéder aux renseignements de langue française.

Programme d'internat international

Un carrefour culturel

Daniel BAHUAUD
NOTRE-DAME-DE-LOURDES

Les voyages, dit-on, forment la jeunesse. Or, les adultes eux aussi peuvent certainement en bénéficier! C'est en effet ce qu'affirme la nouvelle stagiaire de l'École élémentaire Notre-Dame-de-Lourdes, Misako Isono. Originaire de la préfecture de Saitama, tous près de Tokyo au Japon, la comptable a tout laissé pour passer trois mois, et peut-être plus, au Canada.

« J'ai déjà beaucoup appris depuis mon arrivée le 26 janvier dernier, affirme-t-elle. Non seulement les gens d'ici sont-ils accueillants, mais ils prennent le temps de répondre à mes questions, que ce soit sur la géographie canadienne ou les mœurs du pays. Ils sont vraiment attentifs et très patients. »

Misako Isono est stagiaire du Programme d'internat international, un organisme qui encourage depuis plus de 20 ans les Japonais à apprendre l'anglais et d'autres langues en leur offrant l'opportunité de faire un séjour à l'étranger. « J'aimerais enseigner le japonais aux gens qui s'installent dans mon pays, explique-t-elle. Alors ça me paraissait important d'apprendre le français et de mieux parler l'anglais. Le Manitoba est un bon endroit pour faire les deux. »

En effet, Misako Isono suit depuis



photo: Daniel Bahuaud

Misako Isono: « J'adore le Canada, même ses hivers! »

deux semaines un cours de français. En revanche, si elle a beaucoup appris, elle a aussi beaucoup enseigné aux jeunes de l'École élémentaire de Notre-Dame-de-Lourdes. « J'ai donné plusieurs ateliers sur l'origami, qui est l'art japonais de fabriquer des petits objets en papier plié, explique-t-elle. Aussi, quelques sessions sur le *kanji*, la calligraphie japonaise. Nous avons beaucoup parlé de la culture et des différentes fêtes japonaises, sans oublier la cuisine. J'étais étonnée de constater que les élèves de la 4e année en savaient déjà beaucoup. C'est que le Japon fait partie de leur programme d'études. »

Les jeunes de tous les niveaux ont bien aimé apprendre quelques salutations japonaises, qu'ils utilisent quand ils croisent Misako dans les couloirs. « Ils sont vraiment charmants, affirme la stagiaire. Je les adore. Nous nous amusons bien ensemble. »

À titre d'exemple, Misako Isono mentionne le camp d'hiver de la 6e année. « À vrai dire, le temps froid ne me dérangeait pas autant que je ne l'aurais imaginé, affirme-t-elle. C'était une belle expérience. Je n'avais jamais fais du ski de fond, et les jeunes se sont montrés d'excellents instructeurs! »

Le directeur de l'École élémentaire Notre-Dame-de-Lourdes, Roland Deleurme, se dit très heureux des contributions de la stagiaire, et ce, tant aux plans pédagogique que personnel. « En faisant rayonner sa culture au Manitoba, Misako permet aux jeunes de s'ouvrir sur le monde, affirme-t-il. Grâce à leur cours de sciences humaines, nos jeunes de la 4e année ont peut-être le plus profité de sa présence, mais ils ne sont pas seuls. Tous ont appris quelque chose, y compris le respect des autres cultures. »

Pour sa part, Misako Isono dit ne pas avoir hâte de rentrer chez elle. « Le poisson me manque, parce qu'il fait tellement partie de notre régime alimentaire, dit-elle. Mais ce petit sacrifice en aura sûrement valu la peine. Et je sais qu'une fois rentrée au Japon, ce sont les immenses plaines, le ciel ouvert, et surtout, les gens chaleureux qui me manqueront. »

DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE  APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE

LA BROQUERIE

Un super entraîneur

Sophie ROCH

L'organisme Coaching Manitoba reconnaîtra sous peu les entraîneurs ayant œuvré durant plusieurs années auprès des athlètes. L'éducateur physique de l'école Saint-Joachim à la Broquerie, Luc Brémault, fait partie des finalistes qui pourraient se voir remettre, le 12 avril, un prix d'excellence pour leur contribution dans divers sports. (1)

Ce professeur d'éducation physique enseigne les sports depuis 1992 et plus précisément depuis 1994 à l'école Saint-Joachim. Il s'intéresse particulièrement au volley-ball, mais il enseigne aussi le badminton et l'athlétisme.

Ce sont ses collègues qui ont suggéré sa candidature à Coaching Manitoba. Les élèves ainsi que leurs parents ont également écrit des lettres pour les appuyer dans leur démarche. Dans les cinq dernières années, Luc Brémault aura mené son équipe au championnat provincial de volley-ball quatre fois.

L'entraîneur a la réussite de ses élèves à cœur. Il veut non seulement leur apprendre des techniques, mais également une façon de vivre. Selon lui, il y a un ensemble de facteurs qui vont de pair avec le sport et il ne faut pas les négliger.

« Des détails comme la façon dont ils se présentent en public est très importante, explique Luc Brémault. Les élèves doivent faire preuve d'autodiscipline, car quand nous participons à des compétitions, il est important d'avoir un bon comportement. S'il y en a un qui fait une niaiserie, c'est sur toute l'école que ça retombe. »

Donner son 100% et répéter les techniques jusqu'à ce que ses élèves les maîtrisent très bien sont de ses trucs pour les mener au succès. L'engagement face à son équipe et la bonne nutrition sont autant d'éléments qu'il faut considérer selon lui.

« Je crois qu'il est important de leur donner tous les outils nécessaires pour qu'ils réussissent à être bien dans la vie de façon générale, dit-il. C'est une façon pour moi de redonner ce que j'ai reçu de la part de mes entraîneurs quand je pratiquais des sports au niveau secondaire. »

Juste le fait d'être parmi les finalistes comble le professeur. « C'est tout un honneur, dit-il. Même si je ne gagnais pas, le fait d'être reconnu au sein de ma communauté et des élèves, c'est déjà beaucoup. Ma plus belle récompense demeure celle de recevoir des remerciements à la fin des saisons de la part de mes élèves ou encore quand il y en a qui reviennent me voir des années plus tard et que je vois dans leurs yeux qu'il apprécient encore ce que je leur ai montré et donné. »

(1) Les prix seront remis lors d'un brunch à l'hôtel Radisson de Winnipeg. Les billets coûtent 15$. Pour de plus amples renseignements, adressez-vous au 925-5913.

Jeux de la francophonie

En route vers 2005…

C'est à Rivière-du-Loup, au Québec, que le comité organisateur a pu savourer sa victoire : Winnipeg sera l'hôte des prochains Jeux. Quelques mois plus tard, le processus se met officiellement en branle…

Dominique PHILIBERT

C'est dans le cadre de la semaine de la francophonie qu'a eu lieu, le 17 mars, le dévoilement du conseil d'administration qui prendra en charge la réalisation des prochains Jeux de la francophonie, qui se dérouleront à Winnipeg à l'été 2005.

C'est Laurent Bisson qui a hérité de la tâche de président-directeur général et c'est Natalie Bernardin qui assurera les fonctions de vice-présidente et responsable du volet Bénévoles. « Le présent conseil travaillera d'arrache-pied pour les 32 prochains mois, souligne Laurent Bisson. C'est beaucoup de travail, mais tous les membres ont répondu à l'appel avec enthousiame. Il faudra créer des partenariats avec les gens et les entreprises afin que ces Jeux s'adressent à tous. »

Encore en période de démarrage, c'est le 27 janvier 2003 que la Société des Jeux a été incorporée et que la structure est devenue officielle. « Pour les prochains mois, le travail consistera à finaliser le plan d'affaires, à préparer un budget détaillé et à développer des ententes entre les parties impliquées. Il nous faudra également revisiter tous les sites. À ce moment-ci, aucune nouvelle infrastructure n'est prévue. »

À la suite du grand succès des Jeux de la francophonie à Rivière-du-Loup, de nombreux défis s'imposent aux organisateurs. « Nous aimerions créer des outils, comme un manuel technique, qui pourront être utilisés par les organisateurs de futurs Jeux, souligne-t-il. J'aimerais également augmenter le nombre de participants à plus de 1 300. L'objectif est présentement de 1 200, mais avec beaucoup de promotion au sein des 14 délégations qui viendront nous visiter, je crois que cela est réalisable. Finalement, il faudra réussir à impliquer un bon nombre de bénévoles et d'organismes afin d'assurer le succès de ces troisième Jeux de la francophonie. »



photo : Dominique Philibert

Le conseil d'administration des Jeux de la francophonie de 2005, qui auront lieu à Winnipeg, a été dévoilé le 17 mars, jour de la francophonie canadienne.

Pour compléter le conseil d'administration, Robert Stanners occupera la fonction de secrétaire trésorier et responsable du volet Sport technique, Fernand Grégoire sera responsable de la section Opérations au niveau des sports, Danielle Sturk s'occupera du volet Festival, Mariette Kirouac gèrera la partie Arts et culture, Josée Théberge sera responsable des Communications et du marketing alors que Joelle Boisvert agira en tant que représentante de la Société franco-manitobaine. Trois postes demeurent vacants pour l'instant, soit les représentants de la Ville de Winnipeg, de la province du Manitoba et du Gouvernement canadien.

T'es parent avec qui, toi ?



Mamie (Louise Langlois) et Papi (Roger Dupasquier) sont fiers de vous présenter leur belle petite-fille **Kiana Doern**, née le 31 juillet 2002. Son beau sourire et sa bonne humeur sont contagieux.

Kiana est la petite princesse de sa maman Joanne Caims-Doern et de son papa Russell Doern. Elle est aussi le jouet préféré de son grand frère Daniel (3 ans).

Ses oncles, tantes, cousins et cousines aiment bien la couvrir de bisous et de calins.

Télé-horaire de la semaine du 24 au 30 mars 2003

† Le Jour du Seigneur : le dimanche 30 mars à 10 h à la SRC

Messe célébrée à l'hôpital Georges-Dumont de Moncton, par Robert Savoie, prêtre.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	7h00 Matin express		Tous les matins				Ricardo	L'Heure du Midi		Variées	Cinéma variées				Variées	Variées	Art Attack	Variées
RDI	L Élections Québec 2003 / RDI Aujourd'hui		L'Atlantique en direct		L Irak surveille	En Santé	L'Heure du Midi	Variées	L Élections Québec 2003		L Céline Dion à Las Vegas / Ontario direct		L L'Irak sous surveillance/Ouest		Le Journal RDI	Le Journal de France	Le Journal RDI	Variées
TV5	7h30 Zig Zag Café	Variées	Variées		Variées	Variées	Variées	Variées		Me ..tourisme	Variées	Journal Suisse	Variées		Variées	Les Zap	Journal Belge	La cible
TVA	Deux filles le matin		Les saisons de Clodine		Michel Jasmin	45 Le TVA midi		Dans la mire.com / V TVA en direct.com		La vie... / :45 Boutique TVA		Hop la vie!		Les feux de l'amour		Top modèles	Le 17 heures	

Lundi 24 mars

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Wizz / :55 Ricardo	Ce soir	Mots et maux	Virginie	Un gars, une fille	L'Auberge du chien noir "De père en fils"		Music Hall 2		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports	Charette, direct Rencontres avec vedettes, artistes et intellectuels.			Le Garage
RDI	RDI Jr/:15 Euronews	Capital actions	Le Monde	Maison-neuve	Grands Rep. "Les blanchisseurs du Jihad"		Le Téléjournal/ Le Point		Céline Dion	Le Monde	Élections Québec 2003 "La campagne"		Le Téléjournal/ Le Point		Grands Rep. "Les blanchisseurs du Jihad"		Capital actions	Maison-neuve
TV5	Chiffres et lettres	Le Journal de France	Pyramide	Vie privée... Pourquoi décide-t-on un jour de dévoiler ce que l'on avait toujours caché.				Portrait de famille	TV5 le journal	Biblio-theca	Il était une fois la Mésopotamie		Tout le monde en parle Nous dévoile le pourquoi du succès des stars, des nouvelles modes.					Un siècle d'écrivains
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Max inc.	Star Académie	Annie et ses hommes		Tabou "Les Menaces"		Le TVA	Le grand blond avec un show sournois		Michel Jasmin	15 Vision mondiale	50 Chit Chat		50 Infopublicité		50 Canal nouvelles

Mardi 25 mars

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Wizz / :55 Ricardo	Ce soir	L'Accent	Virginie	La Facture	Les Super Mamies		Enjeux "L'école de la dernière chance"		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports	Découverte		Brio	Hors d'ondes
RDI	RDI Jr/.15 Euronews	Capital actions	Le Monde	Maison-neuve	Émission spéciale		Le Téléjournal/ Le Point		Émission spéciale		Le Canada aujourd'hui		Le Téléjournal/ Le Point		Émission spéc.		Capital actions	Maison-neuve
TV5	Chiffres et lettres	Le Journal de France	Pyramide	Tout le monde en parle Nous dévoile le pourquoi du succès des stars, des nouvelles modes.					TV5 le journal	Temps présent		Isabelle autour du..	:15 Envoyé spécial Magazine d'information.			Smoking et baskets	Central nuit "Accident diplomatique"	
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Arcand	Star Académie	Histoires filles	KM/H	Caméra café	Surprise sur prise	Le TVA	Le grand blond avec un show sournois		Michel Jasmin	20 Indus Media	50 Chit Chat		50 Infopublicité		50 Canal nouvelles

Mercredi 26 mars

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Wizz / :55 Ricardo	Ce soir		Virginie	Monde Charlotte	Le Plateau	Rumeurs	Mon meilleur ennemi		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir		Nouvelles sports	"Rang 5" (Doc,'94)		
RDI	RDI Jr/ 15 Euronews	Capital actions	Le Monde	Maison-neuve	Grands Rep. "Dans le repère de Saddam"		Le Téléjournal/ Le Point		Émission spéciale	En Santé	Le Canada aujourd'hui		Le Téléjournal/ Le Point		Grands Rep. "Dans le repère de Saddam"		Capital actions	Maison-neuve
TV5	Chiffres et lettres	Le Journal de France	Pyramide	Envoyé spécial Magazine d'information.			Chronique s d'en haut	Conversa-tion	TV5 le journal	Faits Divers "10ème anniversaire"		Biblioth-eca Junior	Culture et dépendances Magazine littéraire.			Un siècle d'écrivains		Bourlin-gueur
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Poule aux oeufs d'or	Star Académie	Les poupées russes		Emma		Le TVA	Le grand blond avec un show sournois		Michel Jasmin	20 Indus Media	50 Chit Chat		50 Publicité	20 Le canal nouvelles	

Jeudi 27 mars

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Wizz	Ce soir	Clan destin	Virginie	Catherine	Ce soir on joue		Le Coeur découvert		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports	"Les Moissons de la colère" (Drame,'84) Sam Shepard, Jessica Lange.			
RDI	RDI Jr/.15 Euronews	Capital actions	Le Monde	Maison-neuve	Grands Reportages "L'Irak et la bombe"		Le Téléjournal/ Le Point		Maison-neuve	En Santé	Le Canada aujourd'hui		Le Téléjournal/ Le Point		Grands Reportages "L'Irak et la bombe"		Capital actions	Maison-neuve
TV5	Chiffres et lettres	Le Journal de France	Pyramide	Campus Émission culturelle présentée par Guillaume Durand.			Eva		TV5 le journal	Écrans du monde	Noms de Dieux		Vie privée... Pourquoi décide-t-on un jour de dévoiler ce que l'on avait toujours caché.				Faut pas rêver	
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Incontour-nables	Star Académie	Cauchemar d'amour "S'inventer son couple"		Fortier		Le TVA	Le grand blond avec un show sournois		Michel Jasmin	20 Thane Direct	.50 Chit Chat		50 Publicité	.20 Le canal nouvelles	

Vendredi 28 mars

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Caserne 24 (FS)	Wizz	Ce soir	Affaires de goûts	L'Épicerie	Infoman	La Fureur		Zone libre		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports	"Nelly et Monsieur Arnaud" (Rom,'95) Michel Serrault, Emmanuelle Béart.			
RDI	RDI Jr/:15 Euronews	Capital actions	Le Monde	Entrée des artistes	Grands Rep. "Les Beatles 1960-1962"		Le Téléjournal/ Le Point		America "Policier ou guerrier?"		Le Canada aujourd'hui		Le Téléjournal/ Le Point		Grands Rep. "Les Beatles 1960-1962"		Capital actions	Griffe
TV5	Chiffres et lettres	Le Journal de France	Pyramide	Thalassa Magazine de la mer présenté par Georges Pernoud.			Douce France		TV5 le journal	Passep-Arts	Frères et flics "Monsieur Charly"		La grande école des fans Émission de variété animée par Patrick Sébastien.				Écrans du monde	"Le Violon brisé"
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	J.E.		"L'Ombre de mon père" (Psy,'98) Henry Czerny, Peter Strauss.				Le TVA	Je regarde, moi... Invité(es): Alex Perron		"Une famille de flics" (Act,'95) Angela Featherstone, Charles Bronson.				Infopubli-cité	Chit Chat	

Samedi 29 mars

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Mona le vampire	Sofa	101Dalm-atien	Weeken-ders	Titeuf	Iznogoud	Enfants du feu	Clan destin	L'Heure du Midi	"Les aventures de David Balfour" (Avent,'95) Patrick Malahide, Armand Assante. 1/2				Mots et maux	L'Accent	Culture-choc (FS)	Adrénaline	
RDI	5h00 Matin express	Bulletin des jeunes	Le Journal RDI	L'Épicerie	Le Journal RDI	Entrée des artistes	L'Heure du Midi	Enjeux		Vivre ici	La Semaine verte		Impact	La Facture	Griffe	Le Journal de France	Le Journal RDI	Le Monde
TV5	Re-7	Acoustic	Débrouil-lards	Génies en herbe	Va savoir	Découv-erte	TV5journal /:15F.Parler	Continent Noir	Reflets Sud		Stade Africa	Journal Suisse	Vie privée... Pourquoi décide-t-on un jour de dévoiler ce que l'on avait toujours caché.				Journal Belge	Bourlin-gueur
TVA	6h00 Salut, bonjour!		Automag	Tonus	Vins et fromages	I-D maison		Fleurs, jardins	Via TVA	Boutique TVA		Infopubli-cité	Visez dans le mille!	Familles...	"Columbo: couronne mortuaire" (Police,'90) James Read, Peter Falk.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h00 Adrénaline		Hockey Sénateurs d'Ottawa vs Canadiens de Montréal LNH Site: Centre Bell Montréal, Québec						Télé-journal	Justice	À la Maison-Blanche		Nouvelles sports /:25 "Y-a-t-il quelqu'un pour tuer ma femme ?" (Com,'86) Bette Midler, Danny DeVito.					:35 Hors d'ondes
RDI	Histoires oubliées	Culture-choc	Le Journal RDI	La Facture	America "Aspirants réfugiés"		Télé-journal	L'Épicerie	Grands Rep. "Dans le repère de Saddam"		Zone libre		Télé-journal	Vivre ici	Enjeux		Télé-journal	La Facture
TV5	Biblioth-eca Junior	Le Journal de France	Ombre et lumière	Paul Piché au Festival d'été de Québec 2001		Claire Pelletier		Gros plan V	TV5 le journal	d.	Central nuit "Parole de Flic"		Acoustic	Thalassa			"L'Héritière" (Drame,2002)	
TVA	Le TVA 18 Heures	"Hommes en noir" (Fant,'97) Will Smith, Tommy Lee Jones.			"Marche ou crève" (Police,'95) Samuel L. Jackson, Bruce Willis.						15 Le TVA	40 "Fenêtre sur Pacifique" (Psy,'90) Melanie Griffith, Michael Keaton					Infopublicité	

Dimanche 30 mars

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Titi & Grosminet	Hercule	Sofa	Looping	Le Jour du Seigneur		Mon ange		L'Heure du Midi	La Semaine verte		Second Regard	Charette, direct Rencontres avec vedettes, artistes et intellectuels.			Aventure de la télé.	Les Belles Histoires "Solitude"	
RDI	5h30 Matin express	Bulletin des jeunes	Le Journal RDI	La Facture	Le Journal RDI	Justice	L'Heure du Midi	L'Épicerie	RDI en direct Un couverture souple et complète de l'actualité.				Justice	L'Accent	Griffe	Le Journal de France	Le Journal RDI	Le Monde
TV5	Mille et une voix	Palettes	Concert Classique		Kiosque		TV5journal /.15Météo	Chronique s d'en haut	Si j'ose écrire "Patrick Roegiers"		Ombre et lumière	Journal Suisse	Prêt-à-porter		Silence ça pousse	Vivement dimanche..	Journal Belge	Gour-mande
TVA	6h00 Salut, bonjour!		"Coeur de cowboy" (Rom,'92) Lesley Ann Warren, George Strait.				Maman Dion Invité(es): Mila Mulroney		Évangélis-ation 2000	Boutique TVA		Infopubli-cité	Infopubli-cité	Infopubli-cité	"Au pair" (Com,'99) Gregory Harrison, Heidi Noelle Lenhart.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	5 sur 5		Télé-journal	Découverte "L'Âge de l'univers"		"Chocolat" (Rom,2000) Johnny Depp, Juliette Binoche.					Télé-journal	Parlez-moi des...	Nouvelles sports	Don Giovanni	20 "Ceux qui m'aiment prendront le train" (Psy,'98) Valeria Bruni Tedeschi.			
RDI	Aventure de la télé.	Second Regard	Le Journal RDI	Maison-neuve	Zone libre		Le Téléjournal/ Le Point		Maison-neuve	Justice	5 sur 5		Le Téléjournal/ Le Point		Zone libre		Télé-journal	L'Accent
TV5	Portrait de famille	Le Journal de France	Isabelle autour du..	Faut pas rêver		Culture et dép..			TV5 le journal	Kiosque		L'effet Dussault	Prêt-à-porter		Télé-tourisme	Campus Émission culturelle présentée par Guillaume Durand.		
TVA	Le TVA 18 Heures	En tournée avec Peter MacLeod		Star Académie			"À tout hasard" (Drame,2000) Gwyneth Paltrow, Ben Affleck.				:15 Le TVA	.45 Infopublicité					:10 Le canal nouvelles	

Gens d'ici

À votre service...

Dominique PHILIBERT

Avec l'approche de la saison estivale, nombreux sont les étudiants qui cognent à la porte du bureau de la coordonnatrice de stage et de promotion au Collège universitaire de Saint-Boniface, Pam Sontag. C'est avec dévouement et passion qu'elle s'efforce depuis le mois d'août de leur trouver un stage en entreprise où ils pourront s'épanouir.

« Je m'occupe des étudiants de première et de deuxième année qui étudient en administration des affaires, en gestion de bureau, en tourisme et en informatique, précise-t-elle. Il existe deux sortes de stages, soit le régulier qui est non-rémunéré, d'une durée de quatre semaines, ou le stage coopératif, qui est rémunéré et qui s'étale sur 16 semaines. Pour ce dernier, les étudiants doivent faire une demande et ce sont les employeurs qui choisissent les candidats. Mon travail est alors de coordonner les entrevues et de faire le suivi. »



Pam Sontag.

Une partie de sa tâche est donc de communiquer avec les entreprises intéressées et faire le jumelage avec les étudiants. « C'est un emploi qui me permet d'aider tout le monde, ajoute-t-elle. J'aime chaque facette de mon travail. Je crée des liens tant avec le milieu étudiant que les employeurs. Je donne également des ateliers d'intégration à deux groupes en première année pour les préparer au stage et au milieu du travail. »

Évoluer au sein des jeunes est un élément très positif pour Pam Sontag. Pour bien leur venir en aide, un bon nombre de qualités sont requises. « Il faut définitivement être bien organisé, car il faut gérer beaucoup de dossiers en même temps, dit-elle. À ce temps-ci de l'année, c'est très occupé car il faut placer les jeunes pour le mois de mai. C'est un travail d'équipe important. Il arrive souvent qu'un stage se confirme à la dernière minute et c'est définitivement une source de stress pour les étudiants. »

Plus de 60 collégiens profitent du service de placement offert par la coordonnatrice. « Je commence à connaître tout le monde et c'est plaisant, souligne-t-elle. L'an prochain, je serai en poste pour une deuxième année et ce sera plus facile parce que j'aurai de meilleures connaissances et plus d'expérience. »

SAINT-LAURENT

Du pain sur la planche!

Rares sont ceux qui résistent à l'odeur d'un bon pain chaud... Bien des gourmands de la région d'Entre-les-Lacs sont comblés depuis l'ouverture de la boulangerie Le petit pain.

Dominique PHILIBERT

Habile de ses mains depuis toujours, Annette Viallet a décidé, suite à une opération au genou qui l'a poussée à une retraite hâtive, de mettre ses talents de cuisinière au profit de la communauté de Saint-Laurent. Voulant participer à la vie de sa communauté, la dame âgée de 50 ans a ouvert, le 28 juin 2002, une petite boulangerie artisanale dans sa demeure, au grand plaisir des habitants du coin. Depuis, attiré par une odeur alléchante, Saint-Laurent en entier fait la ligne pour obtenir du pain frais ou ses fameuses brioches à la cannelle. ..



photo : Gracieuseté Annette Viallet

C'est à l'été 2002 que la boulangerie Le petit pain, fondée par Annette Viallet, a ouvert les portes de ses fours, au grand plaisir des résidants de Saint-Laurent.

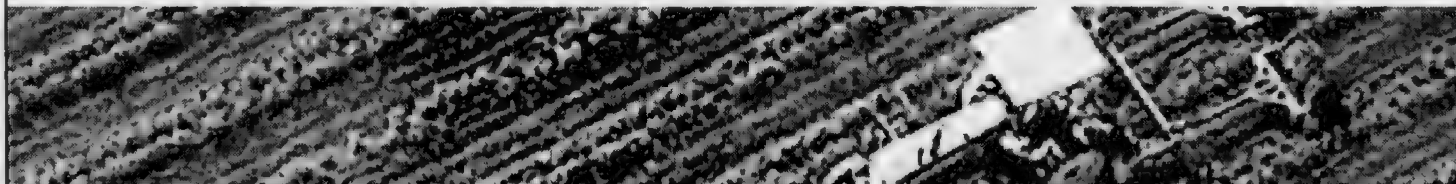
« Ma mère a toujours fait son pain à la maison, mentionne la boulangère, Annette Viallet. Je lui attribue presque tous mes talents. J'ai toujours aimé me retrouver dans la cuisine pour faire ce genre d'activité. Lorsque j'habitais à Powerview, je faisais régulièrement du pain pour quelques personnes des alentours. »

Déménagée avec sa famille à Saint-Laurent il y a maintenant deux ans, cette ancienne infirmière a eu le goût de partir en affaires. « Le meilleur moyen de connaître les gens, c'est de se mélanger à eux, dit-elle. J'ai donc parlé à une amie de mon projet de m'ouvrir une entreprise, mais je ne savais pas exactement quoi faire. C'est sa mère qui a souligné le fait qu'il n'y avait pas de boulangerie à Saint-Laurent. Chose dite, chose faite. J'ai obtenu en un mois mon permis de la municipalité et j'ai acheté tout le matériel nécessaire en ville. À la fin du mois d'octobre, j'étais déjà rentrée dans mes frais! »

La boulangère propose à ses clients cinq sortes de pains, des tartes et tartelettes, des biscuits, des gâteaux et les brioches à la cannelle.

« La boulangerie, nommée Le petit pain, est ouverte uniquement le vendredi, de 13 h à 18 h et le samedi de 10 h à midi, souligne Annette Viallet. Je me lève généralement vers 6 h pour mettre les fours en marche. Le pain est toujours frais du matin. Je suis seule à gérer l'entreprise et j'adore ça. La fin de semaine la plus occupée, j'ai vendu 113 pains en deux jours! »

Rapidement, l'odeur alléchante émanant de la boulangerie a fait son chemin à Saint-Laurent. En plus de sa petite entreprise, Annette Viallet s'implique lors d'événements. « J'ai fait 700 galettes et deux immenses plats de pouding au pain, en plus d'une chaudronnée de soupe aux poissons pour le Festival Manipogo, mentionne-t-elle fièrement. Je réalise également de petits contrats lors d'occasions spéciales. Ça fait toujours plaisir de voir que les gens aiment mes produits. »



Les IMPÔTS 2002 · 2003

IMPÔTS 2002

Pour obtenir le maximum...

Avez-vous faits vos impôts? Si non, voici quelques petits trucs pratiques qui pourraient vous faire économiser gros.

Pascal DUBÉ

Selon la loi, les contribuables qui ne produisent pas de déclaration d'impôts sont passibles d'une amende d'au moins 1 000 $, pouvant s'élever à 25 000 $ et d'une peine d'emprisonnement pouvant aller jusqu'à 12 mois, en plus de devoir payer l'impôt dû et les intérêts accumulés. Et vous? Avez-vous complété votre rapport d'impôts?

Les Canadiens ont jusqu'au 30 avril pour soumettre leur déclaration. Mais avant de courir chez votre comptable ou de remplir le formulaire vous-même, voici quelques petits conseils pratiques pour vous aider à tirer le maximum de vos revenus et de vos déductions.

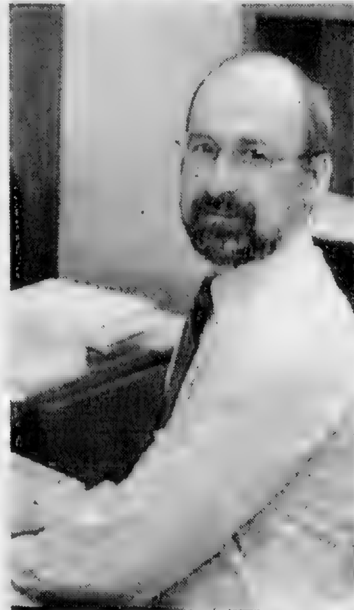
« Chaque année, nous invitons tous nos clients à rassembler tous les papiers pertinents à leurs réclamations avant de venir nous voir, mentionne le propriétaire de Talbot et associés, Jean-Guy Talbot. Ça comprend évidemment les fameux "T-4", mais aussi tous les reçus, que ce soit pour les REÉR, les frais médicaux, les dons de charité et les frais de garde, pour ne nommer que ceux-là! Tous ces documents sont importants afin que vous puissiez bénéficier de tous les crédits auxquels vous avez droit. »

Comptable pour la firme BDO, Henri Magne appuie les propos de son collègue et donne un exemple de déductions souvent oubliées par les contribuables. « Prenez par exemple les gens des régions périphériques qui doivent aller dans les grands centres pour consulter un médecin spécialiste, précise-t-il. Les Canadiens ont le droit de réclamer 0,41 $ le kilomètre (km) pour les déplacements de 40 km ou plus réalisés pour des soins de santé inaccessibles dans leur région. Ça semble peu, mais à la fin de l'année, ça peut faire une grosse différence. »

Jean-Guy Talbot va même plus loin. « Si vous bénéficiez d'une assurance pour les frais médicaux au travail, vous pouvez déduire le montant des primes que vous payez, ajoute-t-il. Plus encore, la partie des frais qui ne sont pas couverts par votre assurance est aussi déductible d'impôts. Peu de gens profitent de ces déductions, mais quand vient le temps des impôts, chaque sou compte! »

En résumé, les professionnels vous encouragent à garder, tout au long de l'année, tous les documents relatifs à vos revenus, mais aussi à vos dépenses. « Vous devriez avoir à la maison un dossier pour chacune de vos activités, conclut Jean-Guy Talbot. Quand vous allez vous asseoir pour compléter vos impôts ou que vous allez déposer le tout chez votre comptable, c'est pratique d'avoir en main tous les documents regroupés par catégories. Ça facilite beaucoup notre travail... »

Et comme le temps, c'est de l'argent...



Archives La Liberté

Le propriétaire de Talbot et associés, Jean-Guy Talbot, vous encourage à réunir tous vos documents par catégories d'activités.

Les IMPÔTS 2002 - 2003

IMPÔTS 2003

Un bon temps pour investir?

Comme dit le vieil adage, vaut mieux prévenir que guérir. Réduisez votre niveau de stress en prenant le contrôle de votre avenir financier.

Pascal DUBÉ

Menaces de guerre, ralentissement de l'économie mondiale, inquiétudes sur les marchés boursiers, autant de bonnes raisons pour se demander si 2003 sera une bonne année pour les investissements. En fait, malgré tous les risques qui y sont rattachés, il s'agit peut-être d'un des meilleurs moments pour les placements financiers.

« Ce qui se passe présentement sur les marchés financiers est regrettable, mais c'est déjà arrivé dans le passé, explique le conseiller financier André Laberge. C'est vrai que les temps sont difficiles, surtout pour les personnes qui sont sur le point de toucher les dividendes de leurs investissements. Mais si on regarde à long terme, le fait que les cours de la bourse soient faibles présentement représente possiblement une bonne occasion d'affaires pour les consommateurs.

« À ceux qui me demandent si le moment est bon pour investir, je réponds oui sans hésitation, poursuit-il. Il faut cependant que les gens soient confortable avec le style d'investissement qu'ils vont faire. Si vous n'êtes pas encore convaincu que les marchés financiers vont reprendre à court terme, vous pourriez toujours investir 500 $ par mois pendant dix mois, plutôt que de placer 5 000 $ d'un seul coup. »

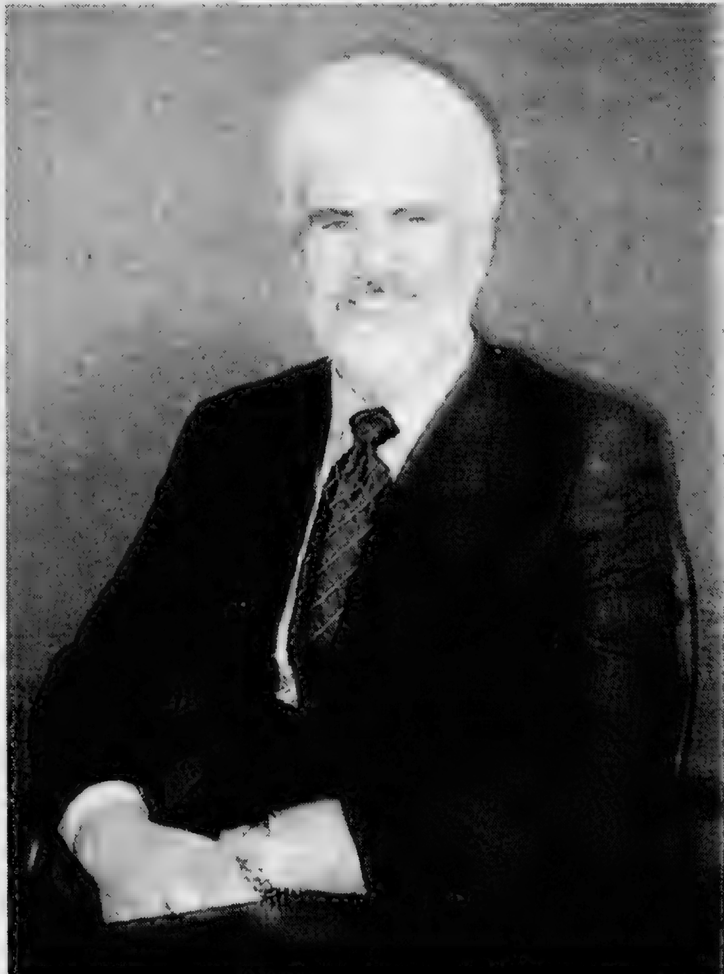
Et si vous devezeffectuer des placements financiers, procédez de façon intelligente. « Il est fortement recommandé de rencontrer un conseiller financier afin de vous aider à déterminer quel genre de placement vous voulez faire, affirme un comptable de la firme BDO, Henri Magne. Par exemple, mettez les investissements au nom du conjoint ayant le plus faible revenu annuel. Ainsi, quand viendra le temps des impôts, cette personne profitera d'un taux d'imposition plus faible, ce qui vous permettra de tirer le maximum de vos investissements. »

Reconnaissant lui aussi la volatilité actuelle des marchés et les dangers que cela représente, Henri Magne est cependant lui aussi confiant que les placements dans les biens en capital, comme les actions par exemple, sont de bons investissements. « Dans le système d'imposition actuel, les dividendes représentent une des meilleures formes de revenu sur lesquelles une famille puisse compter, précise-t-il. Les gens paient généralement moins d'impôts pour chaque dollar de dividendes qu'ils reçoivent que n'importe quelle autre source de revenus. À condition, bien sûr, que votre argent soit bien investi! »

Malheureusement, personne ne peut prédire l'avenir et encore moins les performances économiques de certaines entreprises. C'est pourquoi la plupart des conseillers financiers parlent de styles d'investissement plutôt que d'entreprises spécifiques.

« Un des gros problèmes auxquels est confronté l'investisseur dans le monde d'aujourd'hui, c'est la trop grande diversité de messages qu'il reçoit, pense André Laberge. Les consommateurs moyens n'ont pas besoin de recevoir toutes ces informations qui sont parfois contradictoires. Ce qui est le plus important, c'est de comprendre pourquoi ils décident d'investir.

« Le meilleur conseil que je puisse donner aujourd'hui, ce serait de préparer votre avenir financier dès aujourd'hui, insiste-t-il. Pourquoi attendre la période des impôts? En planifiant vos investissements, vous risquez moins d'avoir de mauvaises surprises quand vous recevrez votre formulaire de déclaration de revenus! »



Archives La Liberté

Malgré tous les soubresauts que connaissent les marchés financiers par les temps qui courent, Henri Magne souligne que les placements en biens capital, comme les actions par exemple, sont de bons investissements.

AGRICULTURE

Séminaires pour agriculteurs

Le Conseil canadien de la coopération (CCC), en partenariat notamment avec l'institut de recherche et enseignement pour la coopération de l'université de Sherbrooke (IRECUS) au Québec, l'initiative canadienne sur les collectivités rurales agricoles et le partenariat interministériel avec les communautés de langues officielles (PICLO), a organisé une fin de semaine de séminaires sur des questions touchant l'agriculture pour les communautés agricoles hors-Québec. Ces derniers se tiendront au Collège Alfred, dans le Sud-Est de l'Ontario, les 11 et 12 avril.

Le consultant en gestion et développement des coopératives, Michel Auger, animera les séminaires. La vingtaine de personnes attendues pour l'événement donneront chacune leur point de vue sur ce qui se passe dans leurs régions respectives. « Michel Auger donnera également des exemples de cas pratiques et de développement potentiel pour résoudre des problèmes réels, explique le responsable des communications et des relations gouvernementales de la CCC, Louis Grenier. Le but est de faire du réseautage entre les différentes communautés agricoles canadiennes. »

Ce projet pilote de la CCC pourrait voir le jour au Manitoba s'il y a une assez grande demande de la part des agriculteurs dans les différentes communautés francophones.

S.R.

Rectificatif

Une erreur s'est glissée dans l'article *Honneurs au féminin* paru dans *La Liberté* du 13 au 19 mars 2003. On aurait dû y lire qu'Yvette Damphousse a remporté le prix Réseau 2003 dans le secteur communautaire et que Nicole Lavergne l'a eu pour son implication dans le secteur culturel et non l'inverse. Toutes nos excuses.

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49
Apprendre et grandir ensemble

DIRECTEUR.TRICE

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49 est à la recherche de candidat(e)s pour le poste suivant :

École communautaire Saint-Georges • M-S4 (43 élèves)

Directeur.trice à 45 % du temps
Enseignant.e à 55 % du temps

L'entrée en fonction se fera au début de l'année scolaire 2003-2004

Les candidat.e.s. doivent :

- avoir d'excellentes habiletés de communication.
- posséder un brevet d'enseignement;
- avoir un minimum de cinq ans d'expérience comme enseignant.e;
- avoir une connaissance générale des programmes d'études;
- avoir des qualités de leadership et des habiletés en administration scolaire;
- promouvoir la mission de la DSFM et de la communauté scolaire.

Une préférence sera accordée aux candidat.e.s qui ont :

- de l'expérience en administration scolaire;
- de l'expérience en enseignement aux niveaux élémentaire et secondaire;
- un certificat en administration scolaire.

Les personnes intéressées enverront leur demande, accompagnée d'un curriculum vitae, **avant le vendredi 4 avril 2003** à :



Madame Monique Fisette
Directrice générale adjointe
Division scolaire franco-manitobaine
Case postale 204
485, chemin Dawson
Lorette (Manitoba)
R0A 0Y0

Téléphone : (204) 878-9399 Télécopieur : (204) 878-9407



Le Conseil jeunesse provincial

est à la recherche d'un.e

Coordonnateur(trice)s de projets

Responsabilités :

- coordonner certains projets de la programmation du CJP;
- participer à la conceptualisation et à la réalisation de nouveaux projets visant à normaliser la vie en français pour les jeunes Franco-Manitobain(e)s de 14 à 25 ans;
- appuyer le CJP dans la réalisation de toutes ses activités.

Qualités requises :

- aimer travailler avec les jeunes et être capable de travailler en équipe;
- avoir de l'expérience de travail dans le milieu francophone manitobain;
- avoir une bonne maîtrise du français parlé et écrit;
- avoir de l'expérience en coordination/gestion de projets;
- avoir un horaire de travail flexible;
- nous sommes à la recherche de personnes créatives, motivées et enthousiastes.

Rémunération : à négocier

Durée : Le CJP offre des horaires à temps partiel ainsi qu'à temps plein.

Faites parvenir votre curriculum vitae **avant le jeudi 3 avril 2003 à 16 h 30**, à :

La direction générale
du Conseil jeunesse provincial
383, boulevard Provencher, bureau 300A
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 237-8947 • **Télécopieur** : (204) 237-5076

Seuls les candidat(e)s retenu(e)s seront contacté(e)s pour une entrevue.

La Congrégation des Filles de la Croix

est à la recherche d'un.e

Infirmier(ière) auxiliaire autorisé.e
(Licensed Practical Nurse)

Travail occasionnel
Entrée en fonction : dès que possible
Salaire : selon l'échelle salariale de la Congrégation

Les candidat(e)s doivent :

• avoir l'autorisation d'exercer leur profession au Manitoba;
• être bilingues;
• aimer travailler avec les personnes âgées.

Aide-infirmier(ière) avec certification (préférable)

Travail occasionnel
Entrée en fonction : dès que possible
Salaire : selon l'échelle salariale de la Congrégation

Les candidat(e)s doivent :

• préférablement avoir leur certification ou de l'expérience
• être bilingues;
• aimer travailler avec les personnes âgées.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae en français ou en anglais à :

Mme Jennifer Konwalchuk - A.H.N.
Congrégation des Filles de la Croix
66, avenue Moore
Winnipeg (Manitoba)
R2M 2C4

Téléphone : (204) 256-7343
Télécopieur : (204) 257-3831
Courriel : jenkon@hotmail.com
(Indiquez : Sujet = « Job application »)



POSTE À COMBLER

Poste : RÉDACTEUR EN CHEF
Régulier, temps plein

Supérieur immédiat : Caroline Andrews, Directrice régionale

Lieu de travail : L'Express d'Orléans, 1400, boulevard St-Laurent, Ottawa (On)

Date : Le 11 mars 2003

PRINCIPALES RESPONSABILITÉS :

Relevant de la directrice régionale, les principales responsabilités du rédacteur en chef sont de déterminer le contenu rédactionnel de chaque parution, de couvrir les événements relevant des différentes sections du journal pour un territoire donné et d'assurer un suivi dans ses dossiers.

De façon plus précise, il assume les responsabilités suivantes :

- coordonne le travail des autres journalistes, des pigistes et des photographes;
- participe au montage rédactionnel;
- représente le journal auprès de la communauté;
- rend les textes dans les délais prévus;
- fait les recherches nécessaires sur ses sujets afin de donner des informations véridiques.

EXIGENCES DU POSTE :

- détenir une formation en communication, option journalisme jumelée à deux (2) années d'expérience en presse écrite;
- bilinguisme essentiel;
- maîtrise de la grammaire française;
- connaissance du milieu ainsi qu'un intérêt pour la problématique locale et régionale;
- bonne connaissance du logiciel QuarkXpress et être familier avec Internet;
- sens de l'organisation, bon jugement et savoir réagir rapidement aux événements sont des qualités essentielles.

Toute combinaison de formation et/ou d'expérience jugée équivalente sera considérée.

Toute personne possédant les qualifications énoncées précédemment et intéressée par ce poste peut soumettre sa candidature en acheminant son curriculum vitae (en spécifiant le titre du poste) à **Anne-Marie Martinez** par **courrier électronique** à ***anne-marie.martinez@transcontinental.ca*** ou par **télécopieur** au **(514) 832-5080** au plus tard le **25 mars 2003**.

Les demandes seront traitées en toute confidentialité.

NOTE : Média Transcontinental favorise l'égalité des chances en matière d'emploi et d'avancement. La forme masculine désigne, lorsqu'il y a lieu, aussi bien les femmes que les hommes. L'emploi du masculin a pour but de faciliter la lecture du texte.

Offre d'emploi

RESPONSABLE DE L'ACCUEIL

Services aux nouveaux arrivants
Poste à temps plein; contrat d'un (1) an avec possibilité de renouvellement

Le comité de mise en œuvre (pour l'immigration francophone) recherche un(e) responsable de l'accueil des nouveaux arrivants. Le/la candidat(e) accomplira diverses tâches liées à l'accueil des nouveaux arrivants d'expression française.

DESCRIPTION DES TÂCHES :

- S'assurer de tous les aspects reliés à l'accueil des nouveaux arrivants francophones : accueil à l'aéroport, logement, introduction aux divers services de la communauté;
- Accompagner les nouveaux arrivants dans leurs diverses démarches reliées à leur arrivée au Canada : N.A.S., documents importants, soins de santé, placement des enfants à l'école, comptes bancaires, cours d'anglais langue seconde, etc.;
- Conseiller les individus, les parents et les familles et les référer à d'autres services selon leurs besoins;
- Assister la personne responsable des communications à la SFM et le service 233-ALLO pour développer et améliorer les outils techniques et promotionnels reliés à l'accueil des nouveaux immigrants au sein de la communauté francophone;
- Voir au parrainage des nouveaux arrivants en collaboration avec les organismes partenaires;
- Identifier les besoins en services reliés à l'accueil des nouveaux arrivants et les communiquer au coordonnateur(trice) du comité de mise en œuvre;
- Assister le/la coordonnateur(trice) dans la collecte des données;
- Assister le/la coordonnateur(trice) dans d'autres tâches connexes.

HABILETÉS ET COMPÉTENCES RECHERCHÉES :

- Une formation en études récréatives, en travail social, en études familiales ou une formation équivalente serait un atout;
- Connaissances des personnes immigrantes et expérience avec celles-ci, en travail social ou dans un milieu lié à des services d'accueil seraient un atout;
- Expérience de travail avec les groupes communautaires;
- Capacité de travailler avec des personnes de tout âge;
- Connaissance de la communauté franco-manitobaine;
- Connaissances en informatique, plus particulièrement de Microsoft Office;
- La personne doit avoir un excellent sens de l'accueil, de l'entregent, être débrouillard(e), posséder un bon sens de l'organisation et un bon esprit d'équipe;
- Habileté à communiquer (oralement et par écrit) dans les deux langues officielles.

SALAIRE : Selon l'échelle établie par l'organisme

De génération en génération

S F M
SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

Les personnes intéressées peuvent poser leur candidature en faisant parvenir leur curriculum vitae détaillé accompagné d'une lettre de présentation avant le 2 avril 2003, à l'attention de :

Comité de sélection/Immigration francophone
A/s Société franco-manitobaine
383, boulevard Provencher, bureau 212
Saint-Boniface (MB) R2H 0G9

Seules les personnes sélectionnées pour une entrevue seront contactées.
(Téléphone : 233-4915 ou 1-800-665-4443; Télécopieur : 233-1017)

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **jeudi à 17 h** pour parution le jeudi de la semaine suivante.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **vendredi à 17 h.** *(par écrit et payée d'avance)*

Merci de votre collaboration!
Téléphone : 237-4823 • **Télécopieur :** 231-1998



South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc.

INFIRMIER OU INFIRMIÈRE AUTORISÉ(E)

poste au sein de l'équipe volante régionale

South Eastman
Lieu de travail : Steinbach

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc. est un office régional de la santé constitué en corporation, dont la responsabilité est de planifier, coordonner et dispenser une gamme complète de services de santé à environ 55 000 résidants d'une région rurale multiculturelle du Manitoba. Le siège social de l'ORS est situé à La Broquerie.

Il s'agit d'un poste d'infirmière autorisée volante couvrant à la fois les domaines de la médecine et de l'urgence. L'infirmière volante ou l'infirmier volant assume la responsabilité de dispenser des soins infirmiers directement à un patient ou un groupe de patients, et dirige l'équipe de soins infirmiers, aux établissements de soins de santé qui lui sont assignés dans la région du Sud-Est. Les établissements concernés sont le Vita and District Health Centre, Hôpital Ste. Anne Hospital, l'hôpital Bethesda (Steinbach), et peut-être même le Centre médico-social deSalaberry (Saint-Pierre). Pour des raisons administratives et de déplacement, le poste est localisé à l'hôpital Bethesda de Steinbach. Le ou la titulaire du poste devra faire usage de son propre véhicule (frais de déplacement remboursés en vertu de l'entente collective avec la MNU).

Qualifications requises :

- membre en règle de la CRNM;
- expérience clinique d'un (1) an dans les domaines de la médecine ou de l'urgence;
- certificat valide en réanimation cardiorespiratoire;
- capacité de travailler efficacement avec une équipe régionale de praticiens de soins de santé;
- permis de conduire valide;
- attestation valide de compétence en soins immédiats et en réanimation cardiorespiratoire;
- aptitude à travailler avec un minimum de supervision;
- bilinguisme (français, anglais).

Toute candidature à ce poste pourrait faire l'objet d'une vérification du casier judiciaire.

Les personnes qui désirent poser leur candidature sont priées de faire parvenir leur demande d'emploi par écrit à :

Mme. Denise Pattyn
Adjointe des ressources humaines
C.P. 470
La Broquerie (Manitoba) R0A 0W0
Télécopieur : 1 (204) 424-5888
Courriel : dpattyn@sehealth.mb.ca

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc., remercie toutes les personnes qui auront manifesté leur intérêt. On ne communiquera toutefois qu'avec les candidats et candidates choisis pour une entrevue.



Défense nationale / National Defence

LA RÉSERVE AÉRIENNE DES FORCES CANADIENNES

DES POSSIBILITÉS DE CARRIÈRES

Faites partie de l'équipe de la Réserve aérienne.
C'est avec dignité et fierté que nous sommes :

- les gardiens de l'espace aérien du Canada
- toujours là pour les opérations de recherche et sauvetage et les missions humanitaires
- à la fine pointe de la technologie

Une carrière au sein de la Réserve aérienne, c'est bien plus qu'un simple emploi. Nous vous offrons :

- de nombreuses possibilités de carrières
- l'occasion d'apprendre en travaillant
- de vous aider à payer vos études
- de participer à titre volontaire à des missions à l'étranger

La RÉSERVE AÉRIENNE des Forces canadiennes!
Pour de plus amples informations, appelez le
1 866 246-6875

La Réserve aérienne
PENSEZ-Y
DÉCOUVREZ VOS FORCES DANS LES FORCES CANADIENNES.

Canada

1 800 856-8488
www.forces.gc.ca



FORCES CANADIENNES
Régulière et de réserve

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le vendredi 17 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS

EMPLOI D'ÉTÉ EN PLEIN AIR DÉBUTANT FIN AVRIL. Tu as 16 ans et plus et tu es bilingue? Tu aimes le service à la clientèle et tu es prêt(e) à travailler les soirs et fins de semaine? Envoie ton curriculum vitae avec trois références avant le 21 mars à : Jardin Saint-Léon, 34, place Georges-Forest, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3H5. Seule les personnes retenues en entrevue seront contactées. Pour plus d'information, demander Denis ou Lise au 233-5618 ou 791-8834. Échelle salariale : *poste d'apprentis* (6,50 $ à 10 $/hr), *assistance à la direction* (7 $ à 12 $/hr), *gérant(e) de l'entreprise* (8 $ à 15 $/hr).
720-

LE MUSÉE DE SAINT-BONIFACE est à la recherche de guides-interprètes, postes à la pige. Qualités requises : connaissances de l'histoire, pouvoir s'exprimer en français et en anglais, être à l'aise avec le public. Une formation sera offerte par le Musée. Toute personnes intéressée est priée de composer le 237-4500.
744-

RECHERCHE

EMPLOI D'ÉTÉ à Saint-Boniface : Je cherche une gardienne, 16 ans et plus, dynamique, pour trois enfants âgés de 8, 10 et 12 ans, pour les mois de juillet et août. 5 à 6 jours par semaine, 6,75 $/heure et plus. Permis de conduire un atout. Contactez Lise au 233-5618.
745-

RECHERCHE GARDIENNE (12 ans et +) pour garder nos trois enfants chez nous durant les mois d'été, sauf du 14 au 25 juillet. 6 $ de l'heure (adulte 7,50 $ l'heure). Du mardi au jeudi, de 7 h 45 à 16 h 45. Louise au 231-4449.
748-

À VENDRE

VENTE PRIVÉE : Sud de Winnipeg. Affaire familiale. Travail à temps partiel (3 ou 4 soirs par semaine). Comprend une résidence à 2 niveaux, 1 250 pi². Appelez le propriétaire Lou au bureau : 433-7899 ou cellulaire : (204) 371-5513. Raison de la vente : retraite.
708-

VENTE PRIVÉE À SAINT-BONIFACE : Maison 1½ étage entièrement rénovée, 3 chambres à coucher, 2 ½ salles de bain, salon/salle à dîner, cuisine avec armoires en chêne, salle familiale, laveuse et sécheuse au premier, air climatisé, garage 22 x 24. COMFREE 261-8877, code 5092, 233-5896.
743-

À LOUER

À LOUER : 500 pi² d'espace commercial, ensoleillé, rez-de-chaussée, rue Marion près de Taché. Chauffage, eau et stationnement compris. 269-1178.
741-

À LOUER : Appartement de 2 chambres à coucher, 177, rue Masson, entrée privée, réfrigérateur et poêle, chauffage, eau et stationnement compris. Non-fumeur, pas d'animaux. 450 $/mois. Disponible le 1er avril. Contactez Annie ou Nadia au 237-6676 ou François au 231-5033.
742-

À LOUER : 209, Dumoulin, garçonnière. 320 $/mois, buanderie au sous-sol. Disponible le 1er avril. Appelez Cyrille au 878-2583 ou 793-3550.
746-

DUPLEX À LOUER : Trois chambres à coucher, 5 appareils électroménagers. 750 $ par mois plus les services. Disponible à partir du 1er avril. Appeler Gerald au 231-0006.
747-

Nécrologies



Jeannette Palud

Née le 17 février 1932 à Aubigny (Manitoba) et décédée le 6 mars 2003 au Centre Taché, Saint-Boniface, à l'âge de 71 ans.

Elle fut précédée par son père François Palud (1944) et sa mère Alice Bouchard (1993), son frère Jean et beau-frère Emile Pelletier.

Jeannette laisse dans le deuil ses deux sœurs, Noëlie Palud Pelletier et sœur Irène Palud, m.o.; un neveu, René (Doris) Pelletier et une arrière-nièce, Tanya (Nikos Apostolopoulos) et leurs enfants, aussi de nombreux neveux et nièces, cousins, cousines et ami(e)s.

Élève des Filles de la Croix, elle passa à l'École des Infirmières de l'Hôpital de Saint-Boniface. Sa profession lui permit de chercher un poste à Montréal et ensuite à New York, ville qu'elle affectionnait particulièrement. Elle y fit un long séjour, terminant sa carrière dans le service privé où elle soigna plusieurs vedettes dont Irving Berlin. Un mal pulmonaire incurable mit fin à son activité professionnelle et éventuellement à sa vie.

Très appréciée pour sa générosité et son souci du travail bien fait, Jeannette fut reconnue par tous, patients et amis, comme une femme sur qui on pouvait compter. Avec ses sœurs Noëlie et Irène, elle passa tous les ans ses vacances au Manitoba, saluant la famille nombreuse et maintenant le contact avec ses amis.

Elle laisse de nombreux ami(e)s ici et à New York, dont Espérance, réfugiée africaine à qui Jeannette prodigua secours et conseils. Les passions de sa vie, voyages, musique, danse, ballet, ski et tennis achevèrent de donner un style équilibré à sa vie.

Sa foi profonde et sa fidélité à l'Église sont également à signaler. Que le Seigneur lui accorde sa paix après une vie si active au service des autres.

La messe des funérailles a été célébrée à 14 h le mardi 11 mars 2003 en la Cathédrale de Saint-Boniface. Il y eut visionnement avant le service à 13 h 30. L'inhumation des cendres aura lieu à une date ultérieure au Cimetière de Saint-Boniface, près de sa mère.

La famille désire remercier bien sincèrement le personnel et les médecins du Centre Taché et de l'Hôpital général Saint-Boniface pour les bons soins prodigués.

La direction des funérailles de Mlle Jeannette Palud a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1 888 233-4949.



Aline Bilodeau
1928-2003

Après avoir été malade pendant longtemps, Aline Bilodeau, résidente au Foyer Valade fut enlevée de ce monde, le 6 mars 2003 à l'âge de 74 ans. Elle était entourée de sa famille au moment de son décès.

ALine est née le 27 octobre 1928. Elle a été précédée par ses parents Louis Edouard et Lucienne (née Peloquin) Dumesnil et sa sœur Marie (Robert). Elle laisse dans le deuil ses sœurs Rita (St-Hilaire), sœur Léonne et sœur Marie-Paule; ses frères Denis, Adrien et Richard. Elle laisse aussi son cher époux Gérard (Jerry), ses neuf enfants Doris Bilodeau (Gilles), Gisèle Meilleur (Léo), Paul, Edmée Sabourin (Hubert), Léonne, Rolande Murdock (Tom), Rhéal (Janet), Mona Fillion (Donald), Diane (Réjean) et 25 petits-enfatns en plus de 16 arrière-petits-enfants.

Aline était une femme dynamique, généreuse et remplie d'énergie. C'était une femme travaillante et dévouée qui faisait son travail avec fierté.

Elle apporta beaucoup de joie et de bonheur dans la vie de nombreux patients qu'elle a soignée au cours de sa vie, soit au Centre Saint-Amant ou au Foyer des aînés à Saint-Norbert.

Elle avait le talent exceptionnel de mettre les gens à l'aise avec son sens de l'humour et son sourire. Ton énergie, ton amour et on dévouement pour ta famille vont nous manquer.

La famille aimerait remercier le docteur Manness et le personnel de l'Hôpital de Morris pour avoir si bien pris soin d'elle.

Un grand merci aussi aux employés du Foyer Valde, surtout ceux au 3e étage pour leurs excellents soins envers notre mère.

Les funérailles ont été célébrées le lundi 10 mars 2003 à 13 h 30 à l'église catholique Sainte-Famille, suivies de l'inhumation au cimetière de cette paroisse.

Au lieu d'envoyer des fleurs, veuillez faire parvenir vos dons au Centre Saint-Amant, 440, chemin River, Winnipeg (Manitoba) R2M 3Z9 au nom d'Aline Bilodeau.

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Edward J. Coutu Ltd., 680, rue Archibald, 253-5086.





Gérard Gosselin

Gérard Gosselin est décédé au Centre médico-social De Salaberry à Saint-Pierre-Jolys le 7 mars 2003 à l'âge de 72 ans.

Il laisse pour chérir sa mémoire son épouse Yolande (née Hébert) après 49 ans de mariage; son fils bien-aimé Miguel; ses petits-enfants, Jeshua, Geneviève, Mireille et Patrick, qui faisaient sa grande joie. Lui survivent aussi, son frère Robert (Anne-Marie), ses sœurs Suzanne Bérard, Lucienne Catellier, Fernande Carrière et Thérèse Hébert, sa belle-famille Lorraine Hébert, Denis et Hélène Hébert, Wilfrid et Jeanne Gosselin, Gilles et Jocelyne Hébert, Carmelle et Gérard Lafantaisie, Léo et Diane Robert, de nombreux oncles et tantes, neveux et nièces.

L'ont prédécédé, son cher fils Berne, ses parents Lucien et Bernadette Gosselin, une sœur Colette Forest, ses beaux-parents Joseph et Rose-Alma Hébert, ses beaux-frères Paul Forest, Roméo Catellier, Roger et Guy Hébert, ses neveux Ernest et Marc Bérard et Ronald Gosselin, ses nièces Marie-Paule Preteau et Melanie Catellier.

Gérard est né le 24 novembre 1930 à Saint-Malo où il habita toute sa vie, jusqu'à récemment dans la ferme ancestrale où il fut agriculteur et fermier laitier. Il œuvra pendant 25 ans comme conseiller à la municipalité de De Salaberry. Homme de grande piété, à sa retraite il consacrait beaucoup de temps à travailler et prier à la grotte de Notre-Dame-de-Lourdes à Saint-Malo. Sa grande dévotion à la Sainte Vierge Marie l'a soutenu durant sa longue maladie.

Les funérailles, concélébrées par les abbés Joseph Choiselat, Rhéal Forest et Edouard Banville, accompagnés du diacre Louis Gosselin, ont eu lieu le mardi 11 mars à 14 h 30 en l'église de Saint-Malo. L'inhumation a eu lieu dans le cimetière paroissial de Saint-Malo.

La famille remercie sincèrement le docteur Ahmed du Centre des Sciences de la santé. Merci spécial au docteur R. Strank et au personnel du Centre médico-social De Salaberry ainsi qu'aux parents et amis pour leur soutien et leurs prières. Merci aussi aux concélébrants, à l'organiste, et à tous les bénévoles qui ont aidé lors des funérailles, en particulier les membres de la chorale et les dames qui ont préparé et servi le goûter.

Les personnes qui le désirent peuvent faire un don en mémoire de Gérard à la Société canadienne du cancer, 193, rue Sherbrooke, Winnipeg, R3C 2B7.

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire LeClaire Brothers, 775-2220.

Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

Anonyme

Chronique

RELIGIEUSE

FRÈRE JOHN KRACHER S.M.

La Réconciliation

Quand on pense « réconciliation », on pense inévitablement au péché, et seulement de façon secondaire au pardon. Quand je pense « réconciliation », je confronte, après des délais et des excuses, une situation parfois pénible mais inévitable, la chose la plus difficile – faire face à moi-même. À moi-même, personne pécheresse, faible, limitée, mais aimée et capable d'aimer aussi.

Avant de célébrer le sacrement de réconciliation, je reconnais mes péchés, mes fautes, mes torts, mes esclavages, mes fuites. Je les avoue, honnêtement et avec regret. Mes péchés me déshumanisent, m'éloignent de moi-même, de Dieu, des autres. Mes péchés me rendent malheureux. Mes péchés ont le terrible pouvoir d'atteindre l'autre, aussi de le blesser, parfois profondément, et malheureusement, de l'influencer de façon néfaste. Mes péchés peuvent même détruire l'autre. Mes propres péchés de commission et d'omission.

Mais **COURAGE!** ***La réconciliation est le signe et la réalité de l'amour et du pardon de Dieu, le sacrement de sa guérison et de sa force.*** Alors, je célèbre ce sacrement parce que j'ai besoin du pardon, de guérison et de la force de Jésus ressuscité. Je demande pardon pour tout ce que j'ai fait qui déchire et blesse le corps du Christ. Je demande la guérison de mon cœur, de mon imagination, de mes souvenirs. La guérison de mes expériences du passé qui me bloquent, me hantent, me paralysent encore aujourd'hui. Je demande la force de Jésus afin que je puisse dire « oui » à Sa victoire sur le péché, et devenir la meilleure personne possible.

La réconciliation est un des moyens les plus effectifs de croissance humaine et spirituelle parce qu'elle est le sacrement de l'amour blessé, moyen privilégié de communier à l'amour de Celui qui nous accepte, nous aime, nous pardonne. En célébrant ce sacrement, je donne à Jésus la chance de me transformer et je le laisse déverser sur moi la richesse inépuisable de son amour infini.

Mon expérience de réconciliation est à la fois un acte personnel et communautaire parce que je l'accomplis en Église, comme personne humaine et sociale. Je me mets devant mes responsabilités sociale et relationnelle. Alors, c'est en Église que Jésus poursuit, prolonge et parachève son action vivifiante, et nous, des cellules vivantes de son Corps, en profitons.

Quand je célèbre ce sacrement, je confesse tout à bord ma foi en Jésus, le Christ, Fils de Dieu. Je confesse que Jésus est mon Sauveur, mon ami, Celui qui me donne vie. Je confesse que c'est Jésus seul qui peut me sauver de moi-même, me racheter, me guérir.

La réconciliation me confie aussi une mission : d'apporter aux autres ce que j'ai reçu de la part de Dieu – acceptation, pardon, miséricorde, force et guérison. Je tâche alors de rendre explicite dans ma vie de tous les jours ce qui est implicite, l'amour qui pardonne.

Jésus, à la Cène, a dit à Pierre « Quand tu me **seras revenu, fortifie tes frères.** » **Luc 27, 32.** Alors je me trouve instrument vivant de cet amour immense et rédempteur, l'ambassadeur de Jésus, la Bonne Nouvelle incarnée. Jésus et moi devenons pardon, guérison et force pour tout l'entourage. Quel privilège, quel honneur, quelle mission, la Réconciliation!



L'estime de soi : Le pilier de l'équilibre

Avoir confiance en soi, être sûr et content de soi sont les piliers de l'estime de soi. Cette connaissance et cette appréciation de soi sont essentielles au développement affectif. L'estime de soi permet à l'enfant de s'ouvrir aux autres et d'être à l'écoute de ce qu'ils lui transmettent. Avoir confiance en ses capacités l'encourage à faire de nouvelles expériences et à apprendre à se débrouiller dans des situations difficiles.

Les parents, par leurs paroles et leurs actions, ont un rôle à jouer pour aider les enfants à acquérir cette confiance en eux-mêmes. Le fait de dire à un enfant qu'on l'aime et de le complimenter quand il a fait quelque chose de bien peut vraiment contribuer à augmenter son estime de soi. Essayez ceci : donnez-vous comme objectif de dire aux moins trois choses positives à chacun de vos enfants chaque jour.

Cependant, il faut plus que des compliments pour favoriser l'estime de soi. Il faut aussi encourager les enfants à composer avec les situations nouvelles ou frustrantes auxquelles ils ont à faire face. Comment? Vous pouvez, par exemple:

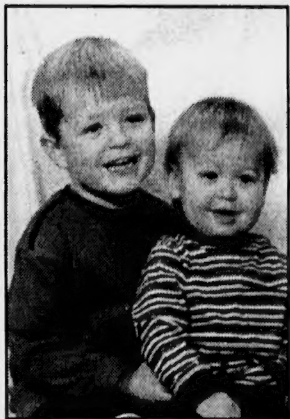
- avoir des attentes raisonnables à l'égard de votre enfant et lui permettre d'essayer des choses seul;
- transformer une tâche qui lui semble trop difficile en une tâche plus simple;
- favoriser les circonstances qui placent votre enfant dans des situations où il a des chances de réussir.

Mais ne vous oubliez pas dans l'« équation » de l'estime de soi! Il est facile de tomber dans le piège du « parent parfait », et de se blâmer parce qu'on ne fait pas toujours ce qu'il faut. Etre un bon parent est parfois une tâche difficile et exigeante. Les jours où le découragement vous guette, essayez de vous rappeler trois bonnes choses que vous avez faites dernièrement. Peu importe notre âge, nous avons tous besoin de renforcement positif!

Source : www.preparezvouspourlavie.ca

***Cette chronique est rendue possible grâce à une collaboration entre la Fédération provinciale des comités de parents et* La Liberté.**

T'es parent avec qui, toi ?



Bonjour!

Je m'appelle **Alexandre Jean-Yves Olivier Fillion**. Je suis né le 15 octobre 1999. J'aimerais vous présenter mon petit frère **Cédric Ronald**. Il est né le 2 août 2001.

Nos parents sont Chantal et Ronald Fillion de Winnipeg.

Nos fiers grands-parents sont Jean-Yves et Sam Rochon de Winnipeg et Olivier et Laurette Fillion de La Salle.

Des gros bisous à Matante Sylvie et Mononcle Danny de la Californie, Mononcle Martin et Matante Wende, Ragan et Elliott de l'Iowa et Matante Amanda de Winnipeg.

Nous sommes très chanceux d'avoir une famille qui nous aime tellement!

PROFIL

Rêver d'être au grand écran...

Les deux pieds sur terre, mais de grands projets en tête, l'artiste Sylvie Normandeau a l'ambition de devenir comédienne. Sa persévérance et son talent paieront sûrement les dividendes escomptés.

Dominique PHILIBERT

Belle et talentueuse, la Franco-Manitobaine Sylvie Normandeau rêve de devenir comédienne. Elle travaille jour après jour pour mettre à profit ses nombreux atouts. Déménagée à Toronto pour étudier la nutrition, elle partage son temps entre les studios de cinéma, les podiums du milieu de la mode et les salles de classe. Son objectif est précis : percer le milieu et devenir célèbre.

Âgée de 23 ans et l'avenir devant elle, la demoiselle concentre toutes ses énergies à forger son avenir. « Je fais plein de choses, mais mon objectif premier est de devenir comédienne, précise-t-elle. J'ai un agent qui me propose des auditions, mais ce n'est jamais garanti. Ce n'est pas un milieu toujours facile. J'ai fait quelques apparitions dans des films hollywoodiens. J'ai passé quelques jours sur le tournage du film *How to lose a guy in 10 days* ainsi que *Glitter*, avec Mariah Carey. J'y tiens un rôle muet, mais ce fut une belle expérience et j'ai beaucoup appris.

« Ma spécialité est la danse, poursuit-elle. Je pratique cet art depuis que je suis toute petite. Grâce à cela, il m'est arrivé d'être choisie pour des commerciaux télévisés. Les concepteurs publicitaires sont venus dans ma classe de ballet et j'avais le *look* qu'ils recherchaient. C'est souvent comme cela que ça fonctionne. »

C'est à temps partiel que Sylvie Normandeau nourrit sa passion pour la scène. « Je garde les deux pieds sur terre et je me concentre d'abord et avant tout sur mes études, souligne-t-elle. Le cinéma, c'est amusant, mais c'est aussi souvent de longues journées de travail qui demandent beaucoup de patience.

« J'ai également fait quelques défilés de mode, pour l'Université de Ryerson, à Toronto, notamment, ajoute-t-elle. C'est passionnant, mais stressant. Il y a beaucoup d'attente pour une parade de 30 secondes! L'industrie de la mode est bien particulière. Les gens sont souvent snobs. Les filles qui évoluent dans ce milieu sont toutes grandes et belles, si tu n'entres pas dans ce moule-là, on ne te laisse pas beaucoup de chance. Ce n'est pas particulièrement bon pour l'estime de soi. »

Jusqu'à maintenant, c'est le cinéma qui a le plus séduit la jeune femme. « Nous avons la chance de jouer différents rôles et rencontrer des gens fort intéressants, estime Sylvie Normandeau. J'ai toujours aimé également être devant un auditoire. Le cinéma est axé beaucoup plus sur la personnalité et le talent, ce qui est valorisant en comparaison avec le milieu de la mode qui est basé surtout sur l'apparence physique. »



photo : Gracieuseté Sylvie Normandeau

Sylvie Normandeau : « Je fais plein de choses, mais mon objectif premier est de devenir comédienne. »

Si les études ont priorité en ce moment, Sylvie Normandeau aimerait jeter un coup d'œil du côté du théâtre dès cet été. « Je veux m'inscrire à des cours de performance sur scène afin d'acquérir de l'expérience et me perfectionner, conclut-elle. J'aimerais vraiment développer ma carrière, même si pour l'instant, l'important est de s'amuser. Si ça ne fonctionne pas, au moins j'aurai essayé et ça me fait des histoires à raconter... »

À VOTRE SERVICE

SERVICES



ENTREPRISES RIEL INC.

Promouvoir le développement économique chez les francophones de Saint-Boniface, Saint-Vital et Saint-Norbert.

Gérald Dorge
Directeur général
140-614, rue Des Meurons, Saint-Boniface R2H 2P9
Tél. : 233-7799 • Fax: 233-7444
Courriel : info@entreprisesriel.com


Assurances Lavergne

Voyages Lavergne

(204) 433-7758 **(204) 433-3700**

Télécopieur : (204) 433-7181 • Saint-Pierre-Jolys
nrl@placelavergne.com • www.placelavergne.com
Ouvert jusqu'à 20 h les jeudis.
L'achat local c'est vital! Par des francophones depuis 1945!

AGENT IMMOBILIER
Service bilingue
RE/MAX performance realty



NICOLE LANDRY MILNER
(204) 255-4204



- MONUMENTS
- PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE
- INSCRIPTIONS

L'ART COMMÉMORATIF PERSONNALISÉ
405, rue Bertrand
233-7864
«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

CHAPELLE FUNÉRAIRE SAINT-PIERRE

Pour être assuré d'un service en français dans la région sud-est, appelez:
LEON MORRISSETTE au 433-7257
Plus de 20 ans d'expérience
LOEWEN FUNERAL CHAPELS
Steinbach Tél.: 326-1351

Cet espace est à votre disposition!

APPEAL GRAPHICS

conception graphique & sites web
tél 204.989.5250
service@appealgraphics.com

La LIBERTÉ
Procurez-vous un exemplaire aux endroits suivants :

À nos bureaux de la Maison franco-manitobaine
383, boul. Provencher
Centre culturel franco-manitobain
340. boul. Provencher
Marion Grocery • 237, rue Bertrand
Librairie La Boutique du Livre
315, rue Kenny
Dépanneur Provencher
174, boul. Provencher
Hôpital Saint-Boniface
Boutique de souvenirs
IGA Provencher • 390, boul. Provencher
Librairie À la page • 200, boul. Provencher
Turbo - Saint-Boniface • 230, rue Marion
Amber Auto Service • *Sainte-Anne*
Esso • *Parc Windsor* • 192, Archichald
Chapters • *Centre Saint-Vital*
Shell Service • 350, chemin Sainte-Anne
Pharmacie St-Pierre • *Saint-Pierre-Jolys*
Petro-Canada • *Lorette*
Saint-Adolphe Esso • *Saint-Adolphe*
Le Dépanneur • *La Broquerie*
Épicerie Coulombe • *Saint-Malo*
Le Dépanneur • *Saint-Laurent*
Dépanneur Cheyenne • *Sainte-Agathe*



SERVICES DE TRAITEURS
PIC & NIC RESTAURANT
Bill Smith et Sylvie Lachance-Smith

Pour tous genres de banquets tels que noces, funérailles, anniversaires, réceptions spéciales et buffet de Noël

445, rue Main • Saint-Adolphe
Téléc. : 883-2724 • picetnic@mts.net
883-2204

MHD
Point de vente du café équitable
Café équitable
233-1494
196, Provencher
mhduval@shaw.ca

EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS



Robert V. Dupuis, BA, CFP
Planificateur financier agréé
1345, chemin Waverley,
bureau 100
Winnipeg (Manitoba)
R3T 5Y6
TÉL. : 489-4640, poste 259
TÉLÉC. : 489-0688



DES SOLUTIONS À VOTRE MESURE
Services Financiers Groupe Investors Inc.



BDO Dunwoody SRL
Comptables agréés et consultants
7e et 8e étages, 200, avenue Graham
Téléléphone : (204) 956-7200 Winnipeg (Manitoba) R3C 4L5
Télécopieur : (204) 926-7201 Site Internet : www.bdo.ca

Nos professionnels francophones :

Arthur Chaput, ca, cfp	Raymond Desrochers, ca, cfe	Lise Deleurme, ca
Pamela Dupuis, ca	Nicole Gisiger, ca	Lucile Griffiths, ca
Yves Lagassé, ca	Travis Leppky, ca, cisa	Ginette Manaigre, cps
Henri Magne, ca	Mona Marcotte, ca	Jean-François Parisien
Georges Picton, cga	Marc Rivard, ca	Dérick Sabourin
Chantal St. Pierre	Jacques Marion	Marc Boucher

BDO DUNWOODY SRL est une société en nom collectif à responsabilité limitée enregistrée en Ontario.



Michelle SMITH CFP
Assurances et Investissements

Consultante en planification financière
REER, FERR, RENTES, ASSURANCES-VIE ET INVALIDITÉ FONDS MUTUELS

Spécialiste en :
- *Planification successorale*
- *Plan de retraite*
- *Transfert de pension*

Tél. : 975-5030 ou 1 (877) 528-3815
Fonds mutuels distribués par :
PORTFOLIO STRATEGIES corporation

OPTOMÉTRISTES

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

ASSUREURS

Agence d'Assurance AURÈLE DESAULNIERS
Pour tout service d'assurance!
Joel Desaulniers
Christine Desaulniers
Janet Sabourin-Gatin
Nicole Lysyk
Roger Bouchard
390-B, boulevard Provencher
Téléphone : 233-4051





AVOCATS-NOTAIRES



TAYLOR McCAFFREY
AVOCATS et NOTAIRES
949-1312

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
- droit commercial et corporatif
- droit des affaires / entreprises
- vente / achat de propriété; (financement)
- testaments et successions.

Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
- droit d'auteur
- propriété intellectuelle
- marque de commerce • litige général.

Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
- litige général.

Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

TEFFAINE, LABOSSIÈRE
Avocats et notaires
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907

AIKINS
depuis 1879
J. GUY JOUBERT
BARBARA M. SHIELDS
LEE ANN M. MARTIN
CHRISTIAN L. MONNIN
YVAN LAGASSÉ, STAGIAIRE

AIKINS, MacAULAY & THORVALDSON
AVOCATS ET NOTAIRES
AGENTS DE BREVETS ET DE MARQUES DE COMMERCE
(204) 957-0050
www.aikins.com



Cet espace est à votre disposition!

MONK, GOODWIN
•••AVOCATS ET NOTAIRES•••
Me BARRY L. GORLICK, c.r.
Me MICHEL CHARTIER
Me RHONDA M. HERCUS
800, Édifice Centra Gas
444, avenue St. Mary
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3T1
Téléphone : (204) 956-1060
Télécopieur : (204) 957-0423

Alain J. Hogue
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan
Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

Abonnez-vous à
La LIBERTÉ
OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	28, 50 $ ☐	32,10 $ ☐
2 ans	51,30 $ ☐	58,85 $ ☐

Oui je m'abonne dès aujourd'hui !
Nom : ____________
Prénom : ____________
Adresse : ____________
____
____
Ville : ____________
Province : ____________
Code postal : ____________
Téléphone : ____________
Je choisis de payer par :
Visa : ____________
MasterCard : ____________
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)
Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4